

Table des matières

Liste des figures	ii
Liste des tableaux	iii
Liste des sigles et acronymes	iv
Liste des annexes	v
INTRODUCTION	1
Partie 1. PRESENTATION DE LA THESE-MERE	3
1. Structure de la thèse-mère	3
2. Cadrage théorique	4
2.1. Les déterminants de la motivation	6
2.2. Les indicateurs de la motivation	6
2.3. Les indicateurs de démotivation	7
3. Problématique	7
4. Hypothèses	8
5. Méthodologie de recherche	8
5.1. Public cible	8
5.2. Instruments de collecte des données	9
5.2.1. Enquête par questionnaire	9
5.2.2. Observation directe	9
5.2.3. Entretien semi-directif	11
6. Résultats	11
6.1. Facteurs de démotivation des élèves-maîtres et conditions socio-économiques et professionnelles de l'enseignant du primaire	11
6.2. Conséquences de la démotivation des élèves-maîtres	13
6.3. Conclusion partielle de Ndagijimana	16
Partie 2. TRAVAIL DE REPLICATION	20
1. Contexte et justification	20
2. Cadrage théorique	21
3. Problématique	22
4. Hypothèses	22
5. Méthodologie de recherche	22
5.1. Public cible	23
5.2. Instruments de collecte des données	24
5.2.1. Observations de classes	24
5.2.2. Enquête par questionnaire	25
5.2.3. Entretien semi-directif	26
6. Analyse des résultats	27
6.1. Les indicateurs de démotivation	27
6.2. Les facteurs de la démotivation des élèves	28
6.3. Les facteurs de la démotivation des enseignants	33
6.4. Les effets de la démotivation	36
6.5. Stratégies proposées pour améliorer la motivation ?	39
6.6. Discussion	42
CONCLUSION	44
REFERENCES	46
ANNEXES	48
RESUME	62

Liste des figures

Figure 1: Dynamique motivationnelle de l'élève (Viau, 1994)	5
Figure 2: Comportements inappropriés des élèves-maîtres démotivés (N = 28)	14
Figure 3: Comportements liés à la démotivation des élèves observés (N = 16)	28
Figure 4: Avis des enquêtés relatifs aux facteurs de démotivation des élèves.	29
Figure 5: Réponses des enquêtés relatives aux facteurs de démotivation des enseignants	33
Figure 6: Avis des enquêtés concernant les effets de la démotivation des élèves	36
Figure 7: Avis des enquêtés concernant les effets de la démotivation des enseignants	37
Figure 8: Propositions de stratégies pour motiver les élèves	39
Figure 9: Propositions de stratégies pour motiver les enseignants	41

Liste des tableaux

Tableau 1: Structure du système d'enseignement au Rwanda (MINEDUC, 1997)	3
Tableau 2 : Personnes cibles de la recherche de Ndagijimana	9
Tableau 3 : Les facteurs de la démotivation des élèves-maîtres liés aux conditions socio-économiques et professionnelles de l'enseignant du primaire	12
Tableau 4 : Leçons données par les enseignants formateurs des ENP	15
Tableau 5 : Etapes des leçons données par les élèves-maîtres des ENP(classe 5ème année)	16
Tableau 6 : Taux de réussite au baccalauréat des élèves du lycée d'Ampefiloha	20
Tableau 7 : Personnes cibles du travail de réplication	23
Tableau 8 : Profil des enseignants enquêtés et observés	24
Tableau 9 : Résultats de l'observation des leçons données par les enseignants du lycée	37

Liste des sigles et acronymes

CONFEMEN : Conférence des ministres des états et gouvernements de la francophonie

ENP/TTC : Ecole Normale Primaire / Teacher Training College

En : Enseignant

EL : Elève

MEN : Ministère de l'Éducation Nationale

MEETFP : Ministère de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et de la Formation
Professionnelle

MESUPRES : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

MINEDUC : Ministère de l'Education au Rwanda

PIB : Produit intérieur brut

PASEC : Programme d'analyses des systèmes éducatifs de la Confemen

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la
Culture

USD : United States Dollar

Liste des annexes

ANNEXE 1 : Grilles d'observations	48
ANNEXE 2 : Critères d'observations	50
ANNEXE 3 : Guides d'entretiens.....	53
ANNEXE 4 : Questionnaire adressé aux élèves-maîtres des ENP	54
ANNEXE 5 : Grilles d'analyse des résultats	55
ANNEXE 6 : Questionnaire adressé aux élèves du lycée d'Ampefiloha	55
ANNEXE 7 : Questionnaire adressé aux enseignants du lycée	56
ANNEXE 8 : Guides d'entretiens avec les élèves et enseignants du lycée	57
ANNEXE 9 : Salaire des fonctionnaires dans l'alignement par catégories	57
ANNEXE 10 : Résultats des enquêtes par observations, questionnaire et entretiens	58

INTRODUCTION

La motivation constitue l'une des conditions nécessaires pour garantir le succès. Elle se manifeste par un désir profond et personnel d'accomplir une tâche et d'atteindre un objectif. Selon André (1998), cité par Ndagijimana (2013), « *Motiver est l'un des grands défis de l'enseignement actuel devant lequel il est possible de réagir sans désabusement, repli ou agression face aux élèves* ».

L'approche sociocognitive de Viau a mis l'accent sur la motivation des élèves et le rôle que jouent les enseignants dans cette motivation. En effet, il n'y a pas d'apprentissage sans motivation et la visée de la motivation est d'assurer le déclenchement, la régulation et le maintien du comportement des élèves jusqu'à la réalisation des attentes initiales. Ainsi, « *Le désir de l'élève d'acquérir des connaissances, d'obtenir de bons résultats, de participer, de s'intéresser à une matière donnée est conditionné par des attitudes et comportements motivés* » (Akiye, 1996 cité par Ndagijimana). Bien que cette étude s'intéresse davantage à l'état de motivation des élèves, il est important de l'analyser sous l'angle de la motivation des enseignants dont le métier consiste entre autres à susciter la motivation scolaire et à la développer dans le but de réussir les apprentissages. Il est indiqué ainsi que la motivation des élèves dépend de la motivation de l'enseignant.

Nous nous sommes alors demandé si un enseignant peut rester motivé face à des élèves démotivés. En effet, l'enchaînement des effets de la démotivation peut constituer des obstacles pour le métier d'enseignant, pour l'apprentissage des élèves et sur la qualité de l'enseignement. (Ndagijimana, 2013).

Dans cette optique, nous avons choisi pour travail de réplcation la thèse de doctorat intitulée « **Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage. Cas des élèves-maîtres de l'Ecole normale Primaire (ENP/TTC)¹ au Rwanda** ». Cette thèse a été soutenue publiquement par Jean-Baptiste Ndagijimana, enseignant à l'Ecole Normale Primaire, en 2013, sous la direction du Pr. KOUDOU Opadou, de l'Université de Bouaké, ENS d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Il s'est d'abord intéressé aux principales théories de la motivation scolaire et à ses causes chez l'élève. Puis il s'est penché sur les sources et signes de démotivation, et plus particulièrement aux rapports entre la démotivation et les théories de l'apprentissage. L'auteur s'est posé la question :

¹ Ecole Normale Primaire / Teacher Training College

Comment penser à une réussite des élèves si nous savons que la réussite dépend de la motivation de l'élève et de l'enseignant ?

Des observations de classes lui ont permis d'observer les indicateurs de démotivation chez les élèves-maîtres, et des entretiens et des questionnaires lui ont permis d'identifier les causes et les effets de cette démotivation sur leur enseignement apprentissage. En effet, ils ne s'engagent plus cognitivement au cours de leur formation initiale. Ceci engendre la démotivation de la majorité des formateurs de l'ENP qui ne font plus de préparation et ne respectent plus les principes d'enseignement dans chaque étape de la leçon car il n'est pas facile d'enseigner des élèves démotivés. Ce processus a des effets néfastes sur la formation initiale, sur le métier d'enseignant, sur la société concernée et sur le système d'enseignement primaire au Rwanda.

Et en tant qu'enseignant au lycée d'Ampefiloha, nous souhaitons améliorer la réussite des apprentissages des élèves en suscitant et en développant leur motivation face aux activités qui leur sont proposés. Motiver les élèves signifie les encourager, et c'est précisément l'une des tâches des enseignants qui est devenue de plus en plus difficile actuellement dans ce lycée, où le taux de réussite des élèves à l'examen de baccalauréat n'a cessé de diminuer ces dernières années. Pour expliquer la mauvaise performance et l'échec scolaire des élèves, nombreuses raisons étaient soulevées : leur faible niveau, les enseignants non qualifiés, le manque de suivi des parents, mais aussi la démotivation, qui peut également engendrer la démotivation des enseignants, affectant ainsi leur pratique pédagogique et la qualité de l'enseignement.

Ce mémoire de réplication, inspiré du travail de Ndagijimana (2013), s'intéresse à la motivation des élèves et des enseignants du lycée d'Ampefiloha. Il est organisé en deux parties. La première est destinée à la présentation de la thèse mère et la seconde est consacrée au travail de réplication se concentrant sur l'analyse de la démotivation croissante, de ses effets et de ses conséquences sur des élèves et des enseignants au sein de ce lycée de la capitale de Madagascar.

Partie 1. PRESENTATION DE LA THESE-MERE

Cette partie présente l’auteur de la thèse-mère dont nous nous sommes inspirés, son cadrage théorique, sa problématique et les hypothèses qu’il a formulées, la méthodologie adoptée, les résultats recueillis accompagnés de leurs interprétations et d’une discussion avec quelques recommandations relatives à la motivation dans l’enseignement professionnel au Rwanda.

1. Structure de la thèse-mère

Jean-Baptiste Ndagijimana est enseignant formateur en psychopédagogie à l’Ecole Normale Primaire qui est une école professionnelle, formant les futurs enseignants du primaire à Kigali (Rwanda). Il est titulaire de diplômes en Master sur le processus de l’Education pour Tous au Rwanda (2005), Master de Recherche sur la motivation et réussite des apprentissages scolaires (2008) et Doctorat en sciences de l’éducation, sur la motivation scolaire (2013). En tant qu’enseignant formateur et chercheur, l’auteur s’est préoccupé de la situation professionnelle des élèves-maîtres de l’ENP se préparant à devenir des enseignants du primaire. Et c’est l’analyse de la formation des enseignants du primaire qui l’a conduit à orienter ses recherches, vers l’étude approfondie de la motivation scolaire, dans sa thèse de doctorat qui s’intitule « *Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l’apprentissage des élèves-maîtres de l’Ecole normale Primaire au Rwanda* ». Université de Bouaké, ENS d’Abidjan (Côte d’Ivoire).

Pour pouvoir identifier la place des Ecoles Normales Primaires, l’auteur a indiqué la structure du système d’enseignement au Rwanda.

Tableau 1: Structure du système d’enseignement au Rwanda (MINEDUC, 1997)

Degré d’enseignement	Durée et cycle						Age
I. Supérieur /universitaire	Cycle unique de 5ans, 6ans et 4ans			3ème cycle : MASTER DOCTORAT			
2. Secondaire	1^{er} cycle: Tronc commun			2ème cycle : Filières			
Enseignement secondaire général	1^{er}	2^{ème}	3^{ème}	4^{ème}	5^{ème}	6^{ème}	13/14 – 18/19
Enseignement secondaire pédagogique (ENP/TTC)	1^{er}	2^{ème}	3^{ème}	4^{ème}	5^{ème}	6^{ème}	13/14 – 18/19
3. Primaire	1^{er}	2^{ème}	3^{ème}	4^{ème}	5^{ème}	6^{ème}	7 – 13
4 .Préscolaire	1		2		3		3 – 6

L'enseignement primaire dure 6 ans dont 1^{er} cycle de 3 ans pour lecture, écriture, mathématiques de base en anglais et 2^{ème} cycle de 3 ans de d'enseignement général fondamental.

L'enseignement secondaire dure 6 ans dont 3 ans de 1^{er} cycle de (Tronc commun) et 2^{ème} cycle de 3 ans. Ce deuxième cycle se divise en classes de 4^{ème} année, 5^{ème} année et 6^{ème} année, et comporte diverses filières ou sections telles que l'enseignement secondaire général, l'enseignement secondaire pédagogique ou Ecole Normale Primaire / Teacher Training College (ENP/TTC) et l'enseignement technique et professionnel.

Les élèves-maîtres sont formés dans les ENP, qui font partie du 2^{ème} cycle de l'enseignement secondaire, option pédagogique. La durée de leur formation est de trois ans.

2. Cadrage théorique

Ndagijimana a choisi le modèle de l'approche sociocognitif de Viau pour le cadre théorique de référence de sa thèse, afin d'étudier la motivation au niveau des activités d'enseignement apprentissage. Ce modèle lui a permis d'établir les indicateurs de la motivation. Depuis longtemps, la motivation était considérée par Mc Dougall (1908) cité par Ndagijimana (2013) « *comme innée, appartenant à la personne et ayant un caractère stable* ». Et selon Beutler (2013) : « *la motivation est instable et qu'elle est étroitement liée au contexte dans lequel on vit, aux croyances, à la perception du monde et au comportement* ».

Wlodkowski cité par Viau (1994), affirme que « *l'apprentissage n'a pas lieu sans la motivation* ». C'est pourquoi les enseignants éprouvent des difficultés à enseigner des élèves démotivés.

De ce fait, l'auteur a décrit le lien entre l'enseignant et la motivation des élèves, au cours du processus d'enseignement apprentissage. Selon lui, la motivation favorise le déclenchement, la régulation et le maintien du comportement motivé jusqu'à la réalisation des attentes initiales. La motivation stimule l'élève et l'incite à comprendre et à réussir ses apprentissages scolaires qui déterminent d'ailleurs son avenir professionnel.

Ndagijimana se demande aussi si la motivation conduit réellement à la réussite des apprentissages scolaires. Il a rappelé la définition de la motivation en contexte scolaire selon Viau (1994) : c'est « *un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». D'après Viau, la motivation est donc une variable qui

dépende de multiples facteurs environnementaux dans le cadre scolaire. Il a créé un modèle de motivation comprenant plusieurs composantes qui sont des déterminants et des indicateurs.

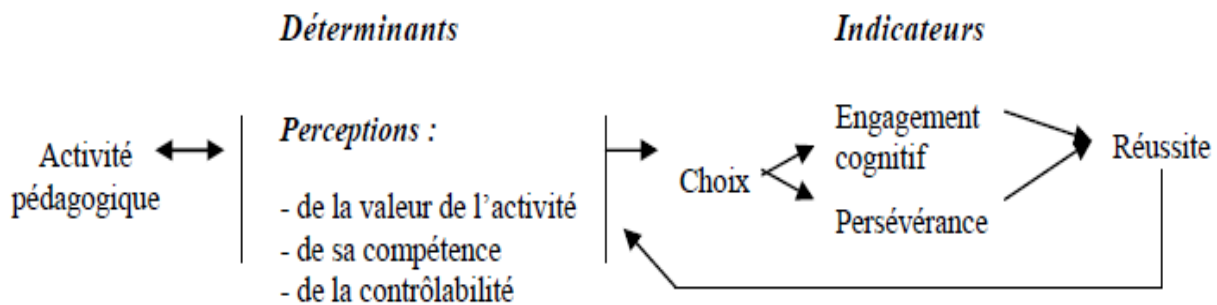


Figure 1: Dynamique motivationnelle de l'élève (Viau, 1994)

La motivation possède plusieurs composantes dont les plus importantes pour l'engagement et la réussite scolaire sont le sentiment d'efficacité personnelle de l'élève, les buts qu'il se donne dans ses apprentissages et la valeur qu'il accorde aux différentes matières scolaires. « *L'interaction entre les différentes composantes de la motivation constitue ainsi la dynamique motivationnelle* » (Dontigny, 2007 cité par Ndagijimana, 2013).

Ndagijimana évoque dans sa thèse que Viau s'est inspiré des travaux sur le postulat d'approche sociocognitive et de la définition de la motivation de Bandura. En effet, dans cette étude sur les facteurs de la démotivation des futurs enseignants, l'auteur montre que les élèves-maîtres ont tiré des conclusions pour eux-mêmes à partir de l'observation des enseignants du primaire et ils ont été influencés par l'environnement des enseignants en exercice et la référence à leur futur (Bandura, 1986 cité par Ndagijimana, 2013).

En conséquence, l'auteur a établi pour le cadrage de référence théorique de sa thèse, des aspects du modèle sociocognitif qui révèlent une relation dynamique entre les composantes de la motivation, de la manière suivante : liens entre les déterminants et les indicateurs, liens entre les trois types de perceptions et liens entre les indicateurs. Lorsque l'élève réagit positivement à un événement, il s'agit d'« *une dynamique fonctionnelle où les perceptions qu'il a de lui-même influencent sa motivation et l'amènent à s'engager cognitivement dans une activité et à persévérer* » (Viau, 1994). Parmi ces différents aspects du modèle sociocognitif créés par Viau, l'étude de la motivation peut être fondée sur :

- L'interaction entre les comportements d'une personne, ses caractéristiques individuelles et l'environnement dans lequel elle évolue.

- L'état dynamique de la motivation, ayant ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement, et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement, afin d'atteindre un but.

2.1. Les déterminants de la motivation

Les déterminants de la motivation sont ses sources qui sont directement reliées à l'activité d'apprentissage de l'élève selon Viau (1994). La façon dont les élèves perçoivent les activités qui leur sont proposées fait intervenir leur perception de soi. Les déterminants de la motivation sont constitués par trois types de perceptions :

- **La perception de la valeur d'une activité** : c'est le jugement que l'élève porte sur l'utilité et l'intérêt d'une activité, avant de la commencer, en vue d'atteindre les buts qu'il poursuit.
- **La perception de sa propre compétence** : un élève autoévalue ses capacités à la réussite, avant d'entreprendre une activité (perception de soi).
- **La perception de la contrôlabilité** qui correspond au degré de contrôle que l'élève peut exercer sur le déroulement et les conséquences d'une activité pédagogique. (Viau, 2004)

2.2. Les indicateurs de la motivation

Au contraire des déterminants, « *les indicateurs de la motivation sont les conséquences de la motivation* » selon Viau (1994). Ils permettent de mesurer le degré de motivation d'un élève. Viau a identifié trois indicateurs : le choix, l'engagement cognitif et la persévérance.

- **Le choix** : L'élève motivé choisit de s'engager cognitivement dans une activité pédagogique et de persévérer. Par exemple : L'élève motivé commence immédiatement à travailler quand on lui demande d'accomplir une tâche et ne tente pas d'abandonner quand il rencontre des difficultés.
- **L'engagement cognitif** : Lors de l'accomplissement d'une activité pédagogique, l'élève déploie un effort mental à des degrés différents. Les élèves qui s'engagent cognitivement dans une activité deviendront plus vite autonomes et leur motivation augmentera. Il s'agit de l'utilisation de stratégies d'apprentissage et d'autorégulation qui correspondent à « *des moyens que les élèves peuvent utiliser pour acquérir, intégrer et se rappeler des connaissances que les enseignants leur apprennent* » (Viau, 1994). Ce sont donc des moyens qu'un élève utilise lorsqu'on lui propose une activité qui lui demande de se rappeler des

informations existantes. A titre d'exemple, nous citons le cas d'un élève qui se limite à mémoriser par cœur les formules ; il peut être considéré comme peu engagé cognitivement.

- **La persévérance** : Un élève motivé qui persévère, consacre du temps pour accomplir une activité pédagogique. Plus il est motivé, plus il y consacre du temps et plus il augmente ses chances de réussir.
- **La réussite** : Un élève motivé persévère et utilise de bonnes stratégies d'apprentissage, pour réussir à acquérir de nouvelles connaissances (apprendre pour en savoir davantage) ou de performance (apprendre pour être le meilleur ou tout simplement pour avoir la note de passage). La réussite est la conséquence finale mais aussi une source de la motivation, car elle influence les perceptions de soi de l'élève, qui sont à l'origine de sa motivation.
- **La performance** correspond aux résultats observables de l'apprentissage.

2.3. Les indicateurs de démotivation

Dans le contexte scolaire, la démotivation est considérée comme un état passif, basé sur la mauvaise perception qu'un élève peut avoir de lui-même et de son environnement, ce qui le pousserait à ne rien choisir comme activité d'apprentissage. Cette démotivation peut influencer négativement les élèves et les enseignants, au cours du processus d'enseignement apprentissage.

L'auteur indique qu'un élève démotivé a recours à des stratégies d'évitement d'apprentissage, c'est-à-dire à des stratégies qui lui permettent de retarder, voire d'éviter, l'accomplissement d'une activité pédagogique. Ces stratégies adoptées par les élèves démotivés sont constituées par une combinaison des éléments suivants : lecture inappropriée, somnolence au pupitre, lenteur à entrer dans les activités, fausse maladie ou signes de fatigue, dégoût pour les études, absentéisme sans motif, demande d'explications inutiles et des répétitions de l'enseignant pour gagner du temps et préférence des blagues de l'enseignant que de la leçon du jour. Quelqu'un qui est démotivé tend à abandonner rapidement une activité ou à faire le strict nécessaire.

3. Problématique

L'auteur déclare qu'au Rwanda, les élèves-maîtres de l'ENP sont démotivés, suite aux mauvaises conditions financières et professionnelles des enseignants du primaire. Selon le Ministère de l'Education du Rwanda ou MINEDUC (2009) cité par Ndagijimana, « *Les formateurs des Ecoles Normales Primaires croient que beaucoup d'élèves-maîtres sont peu motivés et ne veulent pas s'engager cognitivement dans leur formation* », ce qui amène ces formateurs à ne pas s'investir dans leur travail.

Ce qui conduit à la problématique suivante : « **Comment penser à une meilleure réussite de ces élèves-maîtres si nous savons que celle-ci dépend de leur motivation et de celle de l'enseignant formateur ?** » Cette problématique peut se traduire par les questions de recherche suivantes : Quels sont les facteurs de la faible motivation des élèves-maîtres pouvant avoir des effets néfastes sur leur formation ? Les facteurs de la faible motivation des élèves-maîtres sont-ils liés aux conditions socio-économiques et professionnelles des enseignants du primaire ? Quels sont les effets de la démotivation des élèves-maîtres dans le processus de leur apprentissage ?

4. Hypothèses

L'auteur a formulé l'hypothèse principale suivante : « ***Il y a un lien entre les conditions socioéconomiques et professionnelles des enseignants du primaire et la démotivation des élèves-maîtres.*** » Moins ces conditions sont améliorées, plus les élèves-maîtres sont démotivés dans le processus de l'apprentissage. Afin de rendre cette hypothèse plus opérationnelle, deux hypothèses secondaires ont été formulées :

- **Hypothèse 1.** « ***Il existe une relation entre la démotivation des élèves-maîtres et les conditions financières et professionnelles des enseignants du primaire*** ». Plus ces conditions financières et professionnelles sont défavorables, plus les élèves-maîtres sont démotivés.
- **Hypothèse 2.** « ***Il existe une relation entre la démotivation et l'échec scolaire*** ». Plus les élèves-maîtres sont démotivés, moins ils réussissent leurs apprentissages ». L'auteur a pris en compte, la faible motivation des enseignants formateurs et la démotivation des élèves-maîtres. Il a voulu montrer que d'une part, la motivation a une influence sur la compétence et la performance des formateurs, et donc sur la réussite de l'apprentissage des élèves-maîtres. D'autre part, la motivation des élèves-maîtres est influencée par celle des leurs formateurs.

5. Méthodologie de recherche

5.1. Public cible

Ndagijimana a centré ses recherches sur les élèves-maîtres, qui peuvent être considérés à la fois comme des apprenants à l'ENP et aussi comme des futurs enseignants qui effectuent des stages pratiques d'enseignement, dans les écoles primaires d'application. Lors de l'échantillonnage

aléatoire, il a appliqué la théorie de Javeau (1987) selon laquelle, il faut prendre 20% ou plus de la population mère pour avoir des données exhaustives. Il a donc sélectionné 20% des élèves-maîtres et 50 % des enseignants formateurs réparties dans neuf ENP/TTC de Rwanda pour les questionnaires.

Le tableau ci-dessous résume le nombre de personnes par catégories ciblées de cette recherche.

Tableau 2 : Personnes cibles de la recherche de Ndagijimana

Catégories	Questionnaire	Interview	Observation
Directeurs des ENP/TTC	0	9	0
Enseignants	99	43	43
Elèves-maîtres	693	28	28
Total	792	80	71

Les entretiens et observations ont été effectués auprès des enseignants formateurs et des élèves-maîtres de quatre ENP/TTC (une école pour chaque Province administrative de Rwanda).

5.2. Instruments de collecte des données

L'auteur a utilisé trois méthodes pour collecter des données, au cours de sa thèse : l'enquête par questionnaire, les observations directes et les entretiens semi directifs.

5.2.1. Enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès 693 élèves-maîtres et de 99 formateurs de tous les ENP de Rwanda, soit 792 personnes au total (cf. Annexe 6).

Les questions adressées aux élèves-maîtres permettent d'apprécier leur engagement et les causes, pouvant favoriser éventuellement leur démotivation et leurs suggestions en faveur de la réussite des apprentissages scolaires, ainsi que de préconiser des stratégies pour aider l'élève à se motiver lui-même, tandis que le questionnaire administré aux formateurs n'a pas été indiqué par l'auteur.

5.2.2. Observation directe

L'auteur a fait deux types d'observations :

- pendant les formations à l'ENP, il a observé l'enseignement dispensé par les formateurs ainsi que les attitudes des élèves-maîtres, qui étaient dans une posture d'apprentissage ;
- dans les écoles primaires où les stages ont été effectués, il a observé les pratiques d'enseignement des élèves-maîtres.

Au cours de ces observations, il a vérifié l'existence des étapes suivantes dans le cours dispensé par les formateurs puis par les élèves-maîtres : rappel de la séance précédente ou introduction de la nouvelle leçon, communication pédagogique, synthèse et évaluation. Parallèlement, il a identifié les comportements pédagogiques des élèves-maîtres et de leurs formateurs, qui peuvent avoir un lien avec leur motivation et leur enseignement-apprentissage. Les enregistrements et prises de notes réalisés au cours de ces observations ont été confrontés aux résultats des entretiens et questionnaire.

5.2.2.1. Observation directe dans les ENP

Cette observation a permis d'identifier à la fois, les méthodes et procédés de l'enseignant formateur, la communication pédagogique, les interactions enseignant-élèves et les comportements inappropriés des élèves-maîtres durant la formation.

Pour ce faire, deux séances d'observation de 50 minutes par formateur, ont été réalisées pour les quarante-trois formateurs, dans les deux dernières classes de l'ENP, c'est-à-dire en 5^{ème} année et 6^{ème} année. Cela a permis à l'auteur, d'identifier l'évolution de leur motivation scolaire, par rapport à l'année précédente, où ces élèves-maîtres avaient fait l'objet de ses recherches en vue d'obtenir le Diplôme d'Etudes Approfondies (pré-enquête pour la thèse).

L'auteur a utilisé une grille d'observation des comportements observables, au cours de trois étapes : le rappel de la séance précédente, la communication pédagogique et la synthèse et évaluation. Cette grille a permis d'évaluer leurs attitudes sur une échelle comprenant cinq niveaux (Annexe 1). Les critères de notation données en annexe 2 ont été utilisées, pour chaque étape de la leçon observée.

5.2.2.2. Observation directe dans les établissements de stage

Il s'agit de l'observation des élèves-maîtres de 5^{ème} année des ENP, pendant leurs stages pratiques dans les écoles primaires d'application. Ces séances d'observation ont permis ainsi, de mesurer la motivation des 28 élèves-maîtres, d'identifier leurs conduites en situation d'enseignement, ainsi que leur pratique d'enseignement motivationnel, d'une communication pédagogique et leurs interactions avec les élèves du primaire. Trois éléments essentiels ont été considérés : la préparation

de la leçon, la leçon proprement dite et la relation pédagogique. Pour ce faire, l'auteur a observé deux élèves-maîtres au cours d'une séance de 30 minutes par jour, pendant 14 jours.

La grille d'observation utilisée permet d'apprécier les activités qu'ils ont choisi d'entreprendre, leur persévérance, leur engagement cognitif et la manière dont ils accomplissent la pratique d'enseignement. L'échelle utilisée pour cette grille comprend cinq niveaux, pour chacune des étapes mentionnées ci-dessus (cf. Annexe 3).

5.2.3. Entretien semi-directif

Pour compléter les informations recueillies par le questionnaire et l'observation, l'auteur a réalisé des entretiens individuels et des entretiens des groupes, avec un guide relativement ouvert qui permet au chercheur d'obtenir les informations nécessaires, tout en observant les attitudes de personnes enquêtées.

Les entretiens individuels ont été réalisés avec tous les Directeurs de 9 ENP/TTC de Rwanda. Ils concernent la démotivation des élèves-maîtres au cours de leur apprentissage, ses causes et ses effets ainsi que les suggestions de stratégies à mettre en œuvre pour y remédier. Ce guide d'entretien figure en annexe 4.

Les entretiens de groupe ont été effectués auprès de 43 enseignants formateurs et de 28 élèves-maîtres. Le nombre de participants dans un groupe est généralement compris entre 4 et 12. Le guide d'entretien se rapporte aux activités des élèves-maîtres par matière, à leur opinion sur la compétence, la réussite, le contrôle de soi et sur le déroulement de l'activité d'apprentissage (cf. Annexe 5).

6. Résultats

L'analyse des données a permis à l'auteur d'articuler les faits observés, au cours des enquêtes menées sur les facteurs et les effets de la démotivation des élèves-maîtres sur l'apprentissage, et les stratégies pour intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques des enseignants.

6.1. Facteurs de démotivation des élèves-maîtres et conditions socio-économiques et professionnelles de l'enseignant du primaire

Il existe deux sources principales de démotivations des élèves-maîtres selon l'auteur : les conditions financières et socioéconomiques des enseignants du primaire et leur comportement.

6.1.1. Les conditions financières et socio-économiques de l'enseignant du primaire

L'auteur a identifié plusieurs facteurs auxquels sont liés de la démotivation chez les élèves-maîtres des ENP au Rwanda : leurs conditions financières, professionnelles, sociales et d'apprentissage. Les résultats obtenus à partir de l'analyse des entretiens suivis d'un questionnaire, sont résumés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Les facteurs de la démotivation des élèves-maîtres liés aux conditions socio-économiques et professionnelles des enseignants du primaire

	Avis des enseignants formateurs des ENP	Avis des élèves-maîtres	Entretien avec les Directeurs des ENP
Facteurs liés aux conditions financières	-Inquiétude du futur (100%) -Salaire insignifiant de l'enseignant du primaire (100%)	-Salaire insignifiant en rapport avec le travail (83%) -Développement économique difficile (5%) -Aucun intérêt économique (5%) -Logement et nourriture (2%)	-Salaire des enseignants du primaire -Avantages limités
Facteurs liés aux conditions professionnelles	-Opportunités d'accès à l'université limités (78%)	-Travail très dur (41%) -Accès difficile à l'université (28%) -Profil de sortie (16%) -Métier exigeant (15%)	-Inégalités salariales entre les enseignants et les fonctionnaires
Facteurs liés aux conditions sociales	-Considération de l'enseignant par la société (74%) -Vie affective (26%)	-Conditions de vie difficile (26%) -Manque de valorisation du métier d'enseignant (24%). -Découragement par l'entourage (21%) -Métier négligeable (17%) -Sans opinion (12%)	-Non valorisation du métier d'enseignant -Dévalorisation du métier d'enseignant du primaire
Facteurs liés aux conditions d'apprentissage	-Profil de sortie (100%)		-Choix des candidats dans les ENP

Ce tableau montre que les plus importantes sources de démotivation des élèves-maîtres sont les conditions qu'ils auront à affronter plus tard :

- Conditions économiques et financières : faible rémunération, conditions de vie difficile, pauvreté de l'enseignant du primaire,
- Conditions sociales : manque de considération dans la société, métier non valorisé,
- Conditions professionnelles : promotion improbable à cause de l'accès difficile à l'université.

Les élèves-maîtres s'inquiètent pour leur futur, d'autant plus que selon tous les formateurs, l'enseignement n'est pas la première profession choisie par ces futurs enseignants. Ces résultats

confirment la première hypothèse secondaire selon laquelle « Il existe une relation entre la démotivation des élèves-maîtres et les conditions financières et professionnelles des enseignants du primaire ».

6.1.2. Comportements des enseignants du primaire

L'élève-maître observe l'enseignant du primaire en classe, mais aussi dans tous les aspects de sa vie. « *Ce qu'il voit l'influence négativement et il en tire des conclusions pour lui-même* » (Viau, 1994). Selon les enseignants formateurs des ENP enquêtés, la démotivation des enseignants du primaire se manifeste sous les aspects suivants : absences au travail, préparation insuffisante des leçons, mauvaise qualité de l'enseignement, découragement, détérioration des relations entre élèves et enseignants, inachèvement du programme d'enseignement prévu, échec des élèves, ... Les enseignants n'utilisent pas la méthode active pour ne pas perdre du temps, et ne donnent pas de devoirs pour ne pas avoir à les corriger. Ils font le moins de préparations possibles, car ils utilisent leur temps libre pour travailler dans les champs ou donner des cours particuliers.

6.2. Conséquences de la démotivation des élèves-maîtres

L'auteur a relevé les conséquences de la démotivation des élèves-maîtres au Rwanda :

- leurs comportements au cours de la formation et
- la démotivation de leurs formateurs.

6.2.1. Conséquences de la démotivation sur les attitudes des élèves-maîtres

Les élèves-maîtres, découragés par leurs conditions de travail futur, fournissent très peu d'efforts, juste pour ne pas échouer. Les enseignants formateurs ont cité lors de leur entretien, les comportements inappropriés des élèves-maîtres démotivés, que l'auteur lui-même a observé pendant les pratiques pédagogiques.

Ndagijimana a ainsi observé durant la formation à l'ENP, les comportements inappropriés des élèves-maîtres dans une posture d'apprentissage et qui peuvent avoir un lien avec leur motivation. A partir d'une grille d'observation, il note et décrit sur la grille d'observation tous les comportements indicateurs de démotivation détectés, au moment où ils se produisent. L'auteur a pu alors confronter ses observations avec les « dires » des enseignants formateurs interviewés. Les pourcentages figurant sur le graphique ont été calculés à partir du nombre de comportements inappropriés, ou « *indicateurs de la démotivation* » identifiés par rapport au nombre total des comportements inappropriés des

élèves observés. L'enquêteur a remarqué que certains élèves ont pu répéter plusieurs fois les mêmes comportements inappropriés pendant la séance observée.

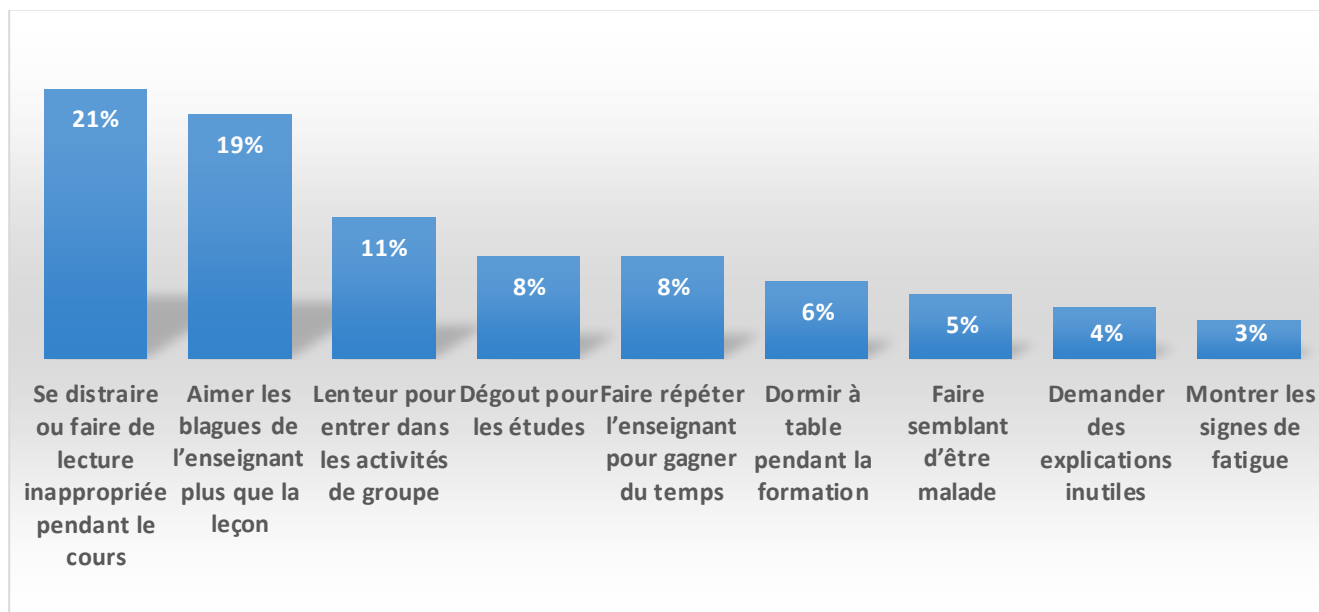


Figure 2: Comportements inappropriés des élèves-maîtres démotivés (N = 28)

Ces comportements inappropriés sont considérés comme « des stratégies que les élèves-maîtres ont adopté pour éviter d'accomplir des activités d'apprentissage. Ces stratégies ont été recensées telles que : regarder des images dans le dictionnaire, se lever pour aiguiser un crayon, repasser avec un crayon sur des lettres déjà écrites, demander des explications inutiles, faire répéter le professeur pour gagner du temps, etc. » (Lebeau, 1992). Ils auront des effets néfastes sur leur apprentissage du métier d'enseignant, et sur leur motivation future, quand ils seront enseignants à leur tour.

6.2.2. Conséquences de la démotivation sur les choix pédagogiques des formateurs

L'observation des cours donnés par les formateurs des ENP a permis de situer leurs activités par rapport aux différents niveaux de motivation : Excellent, Très Bien, Bien, Assez Bien, Médiocre. Les critères d'attribution de chaque niveau sont en annexe 2. L'auteur a regroupé dans le tableau ci-dessous le nombre de formateurs observés ayant réalisé chaque étape de la leçon, avec le niveau correspondant.

Tableau 4 : Leçons données par les enseignants formateurs des ENP

Etapes de la leçon	Excellent	Très bien	Bien	Assez bien	Médiocre
Révision/introduction	3	10	8	17	5
Communication pédagogique	2	8	7	16	10
Synthèse et évaluation	1	6	8	13	15

Source : Ndagijimana (2013) (Avec N = 43 enseignants formateurs)

D'après ce tableau, la plupart des enseignants formateurs ne font pas toutes les étapes d'une leçon. Très peu d'enseignants formateurs de l'ENP (3/43) font une excellente introduction ou révision de la séance précédente. Quant à la communication pédagogique pendant la leçon proprement dite, la plupart d'entre eux (16/43) favorisent la passivité de la classe car il n'y a aucun dialogue avec les élèves-maîtres pendant la séance ; les explications mutuelles sont faites dans un désordre, leurs questions et leurs expressions ne sont pas motivantes. Concernant la synthèse et évaluation, l'auteur a constaté que beaucoup d'enseignants formateurs terminent la séance sans faire la synthèse et l'évaluation (15/43) ou avec une synthèse floue sans aucun exercice d'application (13/43).

Certains formateurs ont déclaré lors de l'entretien qu'ils ne donnent plus d'importance à la préparation, parce que les élèves-maîtres ne sont pas motivés et ne s'engagent pas cognitivement. La majorité d'entre eux ne font plus aucun effort pour motiver les élèves-maîtres, et se contentent de donner uniquement les notes des cours à mémoriser, car ils n'ont pas préparé des chapitres détaillés. Un formateur affirme avoir été découragé après avoir épuisé toutes les méthodes pour les motiver, mais sans succès.

6.2.3. Sur la qualité de l'apprentissage des élèves-maîtres de l'ENP

D'après les résultats des enquêtes auprès des élèves-maîtres, ils n'ont acquis ni les connaissances, ni les compétences suffisantes pour enseigner car ils manquent d'attention pendant le cours, et il leur manque des notes. Ils affirment aussi que leur stage pédagogique est mal fait, par manque d'enseignants qualifiés. Les répondants au questionnaire ont souligné que tous les aspects négatifs du métier d'enseignant sont dus au salaire insignifiant, qui n'aide pas l'enseignant du primaire à s'épanouir dans la société. Les élèves-maîtres ont donc une mauvaise conception de leur futur métier ; ils manquent de confiance en eux-mêmes et ont des mauvaises relations avec leurs élèves pendant leur stage.

Ce sont ces effets négatifs de la démotivation qui handicapent le système d'enseignement primaire au Rwanda, car les élèves des écoles primaires publiques terminent le cycle, avec moins de compétences que celles prévues par le programme. L'observation des étapes des leçons données par

les élèves-maîtres, au cours de leurs stages pratiques à l'école primaire d'application, a permis de compléter les informations sur les effets de la démotivation.

Tableau 5 : Etapes des leçons données par les élèves-maîtres des ENP (classe 5ème année)

Etapes	Excellent	Très bien	Bien	Assez bien	Médiocre
Préparation de la leçon	0	5	7	12	4
Leçon proprement dite	0	3	13	11	1
Relation pédagogique	0	6	10	9	3

Source : Ndagijimana (2013) avec N=28 élèves-maîtres

Ce tableau montre que la majorité des élèves-maîtres (12/28) ont des préparations avec des objectifs flous où le plan de la leçon n'est pas bien respecté et avec des fautes de grammaire et d'orthographe. Au niveau de la leçon proprement dite, plusieurs élèves-maîtres (11/28) ont des leçons difficilement évaluables et les étapes sont plus ou moins respectées avec des fiches de préparation mal tenues, munies de fautes de grammaire et d'orthographe. Au niveau des relations pédagogiques, la plupart d'entre eux interagissent rarement avec les élèves et attirent difficilement leur intérêt et leur attention.

Grâce à cette observation, l'auteur a pu mesurer la motivation des élèves-maîtres, car la préparation et la pratique de l'enseignement impliquent leur engagement cognitif, selon l'approche sociocognitive de Viau. Dans le cas des ENP, les élèves-maîtres ayant eu le niveau assez bien et médiocre ne réussissent pas. Le tableau montre que 44/84 ont réussi leur stage. La démotivation a donc conduit environ la moitié des élèves-maîtres, soit 40/84, à l'échec.

6.3. Conclusion partielle de Ndagijimana

Les travaux effectués au cours de cette thèse ont été basés sur le cadre théorique de Viau (1994) qui affirme que la démotivation est due aux comportements et aux caractéristiques individuelles, ainsi qu'à l'environnement dans lequel l'enseignant du primaire et l'élève-maître évoluent. L'interaction entre ces différentes composantes constitue la dynamique motivationnelle. Les résultats obtenus confirment la première hypothèse secondaire, selon laquelle « Il existe une relation entre la démotivation des élèves-maîtres et les conditions financières et professionnelles des enseignants du primaire. Plus ces conditions financières et professionnelles sont défavorables, plus les élèves-maîtres sont démotivés ». L'hypothèse directionnelle est plus précise et nous allons en tenir compte dans la réalisation de la réplication.

L'auteur a montré que d'une part, la faible rémunération des enseignants du primaire constitue le principal facteur de démotivation des élèves-maîtres, dans le contexte de cette étude ; et que d'autre part il y a une relation négative entre leur motivation et leur perspective du futur, car plus les élèves maîtres se représentent ce à quoi leurs études les préparent, plus ils sont démotivés. Suite au salaire insignifiant, la société ne respecte pas les enseignants du primaire. Or, selon un élève-maître enquêté, en plus de l'insuffisance du salaire, les conditions de travail des enseignants du primaire sont pénibles à cause du sureffectif des élèves (80 à 120 élèves par classe), de l'absence de matériel didactique.

Les conditions financières et professionnelles défavorables sont démotivantes pour les enseignants du primaire. Cette démotivation se manifeste par l'absentéisme, la mauvaise qualité de leur enseignement, le découragement, la régression de performance, le changement des comportements envers les élèves. Tout cela est néfaste pour le processus d'apprentissages des élèves du primaire.

La démotivation des enseignants du primaire, a aussi un impact négatif sur l'apprentissage des élèves-maîtres qui les considèrent comme des modèles. Les élèves-maîtres manquent d'attention et d'intérêt pendant leur formation, mais continuent leurs études sans aucun plaisir ni motivation. Ceux qui réussissent se sont concentrés uniquement sur l'obligation d'étudier pour réussir, sans réfléchir sur la finalité de leur métier, dans l'espoir que les choses pourront changer en faveur de l'enseignant du primaire. L'auteur a constaté que cela conduit ces élèves-maîtres à une performance moyenne. D'autant plus que la plupart de ces élèves-maîtres ont été orientés vers les ENP car il n'y avait plus de place dans les autres sections du secondaire. Ainsi, l'hypothèse est confirmée car la perspective future sur la situation socioéconomique et professionnelle actuelle de l'enseignant du primaire influence négativement la motivation des élèves-maîtres.

L'auteur a évoqué des stratégies envisagées par les enquêtés et des recommandations, visant à intégrer la motivation dans l'apprentissage des élèves-maîtres et dans la pratique pédagogique des formateurs de l'ENP et des enseignants du primaire au Rwanda. Il affirme que les élèves-maîtres ne seront motivés que si la rémunération des enseignants du primaire augmente. En effet, les employés appelés « les par jours » qui s'occupent des petits travaux comme nettoyages et autres travaux managers ou aides maçons et cultivateurs sont mieux payés que les enseignants du primaire car ils touchent 3000 Francs Rwandais par jour, contrairement à l'enseignant du primaire qui n'a même pas 1000 Francs Rwandais (équivalent à un Euro) par jour, soit 900 Francs Rwandais par jour (Ndagijimana, 2013).

Cela amène à la confirmation de la deuxième hypothèse, selon laquelle « Il existe une relation entre la démotivation et l'échec scolaire. Plus les élèves-maîtres sont démotivés, moins ils réussissent leurs apprentissages », car la démotivation des enseignants du primaire et des élèves-maîtres forment un cercle vicieux qui peut constituer un facteur d'échec pour le système éducatif rwandais.

6.3.1. Limites selon l'auteur

Selon l'auteur, de nombreux points restent inexplorés et une recherche plus approfondie du côté des enseignants du primaire compléterait davantage les idées sur l'intégration de la motivation dans le processus d'enseignement apprentissage. Une recherche plus approfondie pourrait être ainsi adaptée dans d'autres écoles, ayant les mêmes défis que les Ecoles Normales Primaires de Rwanda et pourrait même s'élargir dans d'autres pays d'Afrique. L'auteur indique aussi que les prochaines recherches prendront en considération ces éléments et aborderont une étude comparative de motivation entre des élèves fréquentant les écoles professionnelles et des élèves fréquentant les écoles d'enseignement général.

6.3.2. Notre appréciation de la thèse

A notre avis, l'auteur a réalisé ce travail de thèse difficile mais remarquable, grâce à la méthodologie qu'il a utilisée et qui lui a permis de recueillir une variété des données et des informations sur la motivation.

Pour répondre à la problématique, il a proposé une hypothèse principale, déclinée en deux hypothèses secondaires, qu'il a essayé de tester. L'échantillonnage réalisé sur un grand nombre d'élèves maîtres, de formateurs, et couvrant tous les ENP du Rwanda lui confèrent une représentativité des résultats. Au cours de sa thèse, il a mis en œuvre toutes les techniques de recueil de données : des observations de classes, des questionnaires et des entretiens semi-directifs.

Le décompte des comportements observés en classe réalisé par Ndagijimana, nous semble intéressante, dans la mesure où cette technique a permis de quantifier les comportements indicateurs de démotivation des élèves.

L'analyse des étapes d'enseignement par rapport aux critères qu'il a défini a aussi permis d'évaluer le degré de motivation des enseignants observés, dans leur pratique d'enseignement. Leurs méthodes et procédés, les termes et expressions qu'ils ont employés et la relation enseignants-élèves, ont confirmé les résultats.

Il a synthétisé les résultats des observations, des questionnaires, et des entretiens afin de rendre plus fiable les données recueillies. Cela lui a permis d'apporter des éclaircissements sur les facteurs et les effets de la démotivation, et de proposer des stratégies et recommandations dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement au Rwanda et de faire réussir les apprentissages des élèves-maîtres.

Partie 2. TRAVAIL DE REPLICATION

1. Contexte et justification

Nous avons eu l'idée de choisir pour travail de réplication, la thèse de Jean Baptiste Ndagijimana dont les résultats de sa recherche qui décrivent la situation éducative au Rwanda, pourraient se trouver dans d'autres pays en particulier à Madagascar. En effet, en enseignant au lycée d'Ampefiloha, nous avons constaté que les élèves se désintéressent de leurs études : ils participent rarement en classe et perturbent les autres. Ils sont devenus encore plus arrogants et plus irrespectueux qu'avant et le taux de réussite à l'examen baisse de plus en plus ces dernières années. Ceci pourrait provenir de la démotivation des élèves et rend plus difficile la tâche des enseignants.

Tableau 6 : Taux de réussite au baccalauréat des élèves du lycée d'Ampefiloha

	2014 /2015	2015/2016	2016/2017
Série A	55,78	56,45	52,21
Série C	48,21	43,36	38,09
Série D	37,42	55,73	44,46
Total / lycée	47,13	51,84	44,92

Source : Proviseur du LMA (2018)

Ce tableau montre que les taux de réussite à l'examen du baccalauréat, par série, ont baissé durant ces trois dernières années 2015, 2016 et 2017, et que pour le lycée, généralement moins de la moitié des élèves réussissent l'examen de fin de cycle secondaire.

Nous allons, dans ce présent travail, dans le cadre de la réplication de la thèse-mère, identifier ces facteurs de démotivation ainsi que leurs effets néfastes dans le processus d'enseignement-apprentissage, grâce à l'observation de classes, à l'enquête par questionnaire et aux entretiens auprès des enseignants et des lycéens d'Ampefiloha.

D'ailleurs, d'après le rapport de la Banque Mondiale (2011), « *Madagascar figure aujourd'hui parmi les pays les plus pauvres du monde avec un PIB par habitant de l'ordre de 271 USD (en dollars constants depuis 2005). L'Etat, malgré la priorité accordée à l'éducation, n'est pas parvenu à soutenir convenablement le secteur de l'éducation pour assurer aux enfants malgaches une scolarisation de qualité, puisque comparée à d'autres pays, Madagascar n'alloue qu'une faible part de son PIB à l'éducation : 3,1 % en moyenne sur la période 2000-2012* ». Les salaires des

enseignants du MEN sont relativement bas ne suffisent plus pour couvrir les besoins fondamentaux de leurs familles, car après 10 années d'ancienneté, ils se situent entre 617 654 Ariary et 760 982 Ariary (Fonds commun multi bailleurs d'appui à la société civile de Madagascar, 2017).

Les lentes perspectives de carrière représentent aussi des sources de démotivation et d'instabilité dans la profession enseignante, relativement jeune (Ramanantoanina, 2000). Les résultats de recherche de la thèse mère suggèrent que les élèves et leurs enseignants sont démotivés suite aux mauvaises conditions socioéconomiques et professionnelles. A Madagascar, il semblerait, d'après les personnes interrogées au cours de la pré-enquête que la démotivation des élèves peut être causée par des mauvaises conditions de vie familiale liées à la pauvreté, des conditions d'étude défavorables causées par le sureffectif, l'accès difficile à l'université et les conditions actuelles du futur travail qui est déjà saturé et non compatible au diplôme. Alors que la gestion de classes est encore rendue plus difficile par la démotivation des élèves, l'insuffisance de salaire par rapport à l'exigence du travail, les pressions sur les enseignants et la non valorisation du métier d'enseignant par la société et par l'Etat constituent les sources principales de démotivation des enseignants. Si celle-ci persiste, elle engendrera des effets néfastes chez les élèves et les enseignants. C'est dans ce sens que Viau (1994) suppose que « *Les élèves d'aujourd'hui ont moins de plaisir à apprendre tout comme leurs professeurs ont moins de plaisir à enseigner que par le passé* ».

Notre choix s'est porté sur cet établissement scolaire, car la plupart des élèves qui y étudient viennent des familles défavorisées et de la classe moyenne de tous les quartiers aux alentours. Nous nous sommes intéressés sur la façon de motiver les élèves afin d'améliorer la réussite de leur apprentissage et de rehausser le taux de réussite scolaire afin que chaque enseignant puisse améliorer sa pratique d'enseignement en connaissant les différents facteurs qui pourront avoir des conséquences néfastes sur la motivation des élèves.

2. Cadrage théorique

Comme Ndagijimana, nous avons choisi le modèle de l'approche sociocognitive de Viau (1994) comme cadre théorique de référence de ce travail de réplication, afin d'étudier la motivation au niveau des activités d'enseignement apprentissage. Selon ce modèle, la motivation scolaire est une variable dépendante de multiples facteurs environnementaux. Elle comprend plusieurs composantes qui sont des déterminants et des indicateurs. Selon Viau (1994), les déterminants sont les sources de motivation directement liées à l'activité d'apprentissage, tandis que les indicateurs sont des composantes qui permettent d'en mesurer le degré : choix d'entreprendre une activité, la persévérance et engagement cognitif pour l'accomplir.

3. Problématique

La démotivation en contexte scolaire est un processus aboutissant à la perte de la motivation originelle. C'est un état passif basé sur la mauvaise perception qu'un élève et son enseignant peuvent avoir d'eux-mêmes et de leur environnement. La démotivation peut influencer négativement la réussite des apprentissages des élèves et le métier d'enseignant.

Cette situation éducative nous conduit à la problématique suivante : « la démotivation peut-elle engendrer des effets néfastes sur l'enseignement apprentissage au lycée ? »

Ce qui nous amène aux questionnements : Quels sont les facteurs de la faible motivation des élèves au lycée d'Ampefiloha pouvant avoir des effets néfastes sur leur apprentissage ? Pourquoi les enseignants du lycée ne sont-ils pas motivés ? Quels sont les effets de la démotivation des élèves et de leurs enseignants dans leur processus d'enseignement apprentissage.

4. Hypothèses

Les hypothèses de la thèse-mère ont été adaptées de la manière suivante :

- Première hypothèse : « ***Plus ces conditions socio-économiques et professionnelles sont défavorables, plus les élèves et les enseignants sont démotivés*** ». Les perceptions des mauvaises conditions à Madagascar influencent négativement la motivation des élèves et de leurs enseignants. Plus ces conditions leur paraissent défavorables (pauvreté, instabilité familiale, sureffectif des élèves et difficulté de gestion de la classe, accès difficile à l'université, saturation d'emploi dans presque tous les secteurs,), plus ils ont de faible motivation dans le processus d'enseignement apprentissage.
- Deuxième hypothèse : « ***La faible motivation des élèves et de leurs enseignants du lycée conduit à des effets néfastes sur l'apprentissage des élèves et la pratique d'enseignement des enseignants*** ».

5. Méthodologie de recherche

La méthodologie et les démarches de recherche adoptées par Jean Baptiste Ndagijimana nous ont inspiré dans ce travail de réplique. Mais au lieu de nous intéresser à la démotivation des élèves-maîtres, l'étude a été adaptée au cas des élèves du lycée d'Ampefiloha.

5.1. Public cible

Le public cible de ce travail de réplication venant du lycée d'Ampefiloha et celui de la thèse mère de Ndagijimana des Ecoles Normales Primaire se trouvent au 2^{ème} cycle de l'enseignement secondaire selon la structure de leur système éducatif.

Pour cette étude de réplication, nous avons utilisé la formule de 20% de Javeau mais dans le cadre de techniques d'échantillonnage non aléatoires. Nous avons fait le choix raisonné de :

- deux classes de Terminales TC et TD composées de 100 élèves, cibles de l'enquête par questionnaire,
- quatre enseignants, qui ont accepté d'être observés, filmés et interviewés, qui ont été choisis pour compléter les questionnaires enseignants,
- quatre élèves par classe pour l'observation, car un seul observateur nous a aidé à les observer et à les filmer, et
- quatre élèves parmi ceux qui se sont mal conduits en classes, choisis parmi les 16 élèves ayant été observés.

Ainsi, nous avons réalisé notre étude sur 132 personnes au total au lycée d'Ampefiloha. Parmi ces personnes, 91% sont des lycéens et 9% des enseignants.—Le tableau ci-dessous résume les catégories de personnes ayant participé à cette étude.

Tableau 7 : Personnes cibles du travail de réplication

Catégories	Observation	Questionnaire	Entretien	Total
Enseignants	4	4	4	12
Elèves	16	100	4	120
Total	20	104	8	132

Les questionnaires ont été administrés et complétés par 100 élèves de 2 classes de TC et TD et par 4 enseignants, après la séance d'observation de classe. Quant aux entretiens, ils ont été effectués auprès de ces 4 enseignants et de 4 élèves qui ont été choisis selon leurs attitudes inappropriées en classe, parmi les 16 élèves ayant été observés. Le profil des enseignants participants est résumé dans le tableau suivant :

Tableau 8 : Profil des enseignants enquêtés et observés

Code Enseignants	Age	Matière enseignée	Profil	Ancienneté
En1	45 < âge < 50	Mathématiques	CAPEN	15 ans
En2	35 < âge < 40	Physique chimie	CAPEN	19 ans
En3	30 < âge < 35	SVT	CAPEN	6 ans
En4	25 < âge < 30	SVT	Maîtrise	2 ans

Les quatre enseignants de matière scientifique enquêtés et observés, une femme et trois hommes, sont âgés de 25 à 50 ans. Leur ancienneté dans l'enseignement varie de 2 ans à 19 ans.

5.2. Instruments de collecte des données

Dans ce travail de réplcation, les instruments de collecte utilisés sont des observations de classes, des questionnaires et des entretiens. Pourtant, quelques modifications ont été apportées sur les méthodes de recueil de données de Ndagijimana afin de les adapter au contexte malgache. Certaines questions du questionnaire adressées aux lycéens ont été allégées alors que les rubriques des grilles d'observation, des critères d'observation et des guides d'entretiens ont été maintenues.

Nous avons observé 4 enseignants et 16 élèves réparties dans 4 classes différentes, pour vérifier l'existence des indicateurs de démotivation ainsi que leurs effets. Puis, à l'aide de questionnaires, nous avons récolté les opinions des 100 élèves et des 4 enseignants enquêtés sur les facteurs de la démotivation et de leurs effets. Des entretiens de contrôle ont été réalisés sur les 4 enseignants et 4 élèves pour pouvoir trianguler les résultats des questionnaires, et approfondir les réponses.

5.2.1. Observations de classes

Au cours des observations, nous avons assisté au cours des enseignants ciblés pendant 45 minutes, avec comme instrument la prise de notes, les grilles d'observation de la thèse-mère, et en filmant la séquence à l'aide d'une caméra, pour permettre un retour sur les observations et les rendre plus objectives. Nous avons été aidée par un autre observateur.

Nous avons choisi comme cibles 16 élèves répartis dans 4 classes de Terminale C et D, choisis à cause de leurs comportements inappropriés observés dès le début du cours, et 4 enseignants

scientifiques du lycée qui ont accepté d'être observés pendant leur pratique pédagogique : un professeur de Mathématiques, un professeur de physique chimie et deux professeurs de SVT.

5.2.1.1. Observation directe des enseignants au cours d'une leçon

Les quatre enseignants ont été observés dans quatre classes différentes de terminale C ou D. Cette observation nous a permis d'identifier les étapes de la pratique pédagogique de l'enseignant en utilisant la même grille d'observation que la thèse-mère (cf. Annexe 1a). Cette grille s'intéresse essentiellement :

- au rappel de la séance précédente,
- à la communication pédagogique durant la séance et
- à la synthèse et à l'évaluation en fin de la séance.

La durée de la leçon observée qui est de 45 minutes en moyenne, a été fixée en avance, en accord avec l'enseignant observé. Les niveaux et critères utilisés par Ndagijimana (2013) ont été utilisés pour apprécier chaque étape de pratique pédagogique des enseignants du lycée d'Ampefiloha.

5.2.1.2. Observation des comportements des élèves au cours d'une leçon

Parallèlement à l'observation des enseignants, nous avons observé quatre élèves dans chacune des quatre classes pendant le cours donné par les quatre enseignants cibles, en nous faisant aider par un autre observateur, sur une durée de 45 minutes.

Nous avons voulu identifier leurs interactions avec leur enseignant, dans le but de détecter les comportements indicateurs de démotivation. Les élèves observés ont été filmés et enregistrés et la prise de note consiste à marquer sur la grille d'observation utilisée par Ndagijimana (2013) en annexe 1b, tous les comportements indicateurs de démotivation, mais sans changer la disposition de la classe pour que les élèves restent à l'aise.

5.2.2. Enquête par questionnaire

Dans ce travail de réplique, les questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves ont été inspirés du questionnaire destiné aux élèves par Ndagijimana (2013). Quelques modifications y ont été apportées car certaines questions ont été modifiées ou allégées, et les questions ouvertes ont été reformulées afin de faciliter la compréhension et de les adapter au contexte d'étude. Ainsi, dans le questionnaire adressé aux lycéens, les questions 1 et 2 concernant les principaux facteurs de démotivation et leurs effets ont été simplifiées par rapport à celles des élèves-maîtres, et celles relatives aux enseignants du primaire ont été enlevées.

Comme le questionnaire adressé aux enseignants formateurs de l'ENP ne figure pas dans la thèse mère, nous en avons élaboré un pour les enseignants du lycée. Les questions 1, 2 et 3 de notre questionnaire enseignant, relatives à la valeur des activités proposées en classe, à la persévérance des élèves dans l'apprentissage scolaire et à leur engagement cognitif lors de l'accomplissement d'une activité d'apprentissage, sont identiques à celles du guide d'entretien des formateurs des ENP. Les questions 4 à 9, concernant les facteurs et effets de la démotivation des élèves et des enseignants ainsi que les stratégies sont des adaptations du questionnaire destiné aux élèves-maîtres de la thèse-mère (cf. Annexe 7).

Notre questionnaire adressé aux lycéens est constitué par des questions concernant leur choix de série, leur sentiment au moment de l'enquête (découragement / motivation), suivi des mêmes questions 4 à 9 ci-dessus (cf. Annexe 6). Ces questionnaires ont été administrés et complétés par les élèves et les enseignants après la séance d'observation dans leur classe. Les questionnaires remplis par les enseignants ont été récupérés ultérieurement dans la salle où ils ont donné leur cours à la fin de la demi-journée.

L'enquête par questionnaire nous a permis de recueillir des informations relatives aux facteurs de la démotivation, à leurs effets sur le processus d'enseignement apprentissage et aux stratégies à proposer afin d'augmenter la motivation des élèves et des enseignants.

5.2.3. Entretien semi-directif

La réplique de la démarche adoptée par Ndagijimana nous a conduit à réaliser des entretiens auprès des enseignants et des élèves du lycée d'Ampefiloha, dans le but d'avoir des précisions sur leurs réponses au questionnaire et de compléter les informations recueillies suite aux observations des classes. Ces entretiens visent à recueillir de manière plus personnelle et approfondie les avis du public cible sur les facteurs de démotivation, leurs effets et les stratégies à entreprendre afin d'intégrer la motivation dans le processus d'enseignement apprentissage. Nous avons pris en référence, le guide d'entretien de Ndagijimana, mais la formulation des questions relatives à la démotivation des élèves-maîtres ont été adaptées au cas des élèves du lycée (cf. Annexe 8). L'entretien a été mené en langue malgache afin de rendre la discussion plus chaleureuse et les participants plus confiants.

5.2.3.1. Entretien individuel

Après avoir complété le questionnaire, l'entretien individuel des 4 enseignants observés a eu lieu dans la salle de professeurs. Il a duré en moyenne 30 minutes par enseignant.

5.2.3.2. Entretien de groupe

Nous avons choisi de faire un entretien de groupe sur les 4 élèves qui se sont les plus mal conduits en classes parmi les 16 élèves ayant été observés. L'entretien s'est déroulé, après leur cours, durant une heure, dans une salle de classe et leur a permis de s'exprimer librement et les a aidés à préciser et à discuter leurs opinions.

6. Analyse des résultats

Les données recueillies dans les questionnaires et les grilles ont été analysées avec le logiciel Excel. Les entretiens faits en groupes et individuellement, ont été intégralement enregistrés et transcrits, puis les résultats ont été synthétisés en trois catégories : indicateurs de démotivation, facteurs de la démotivation des élèves et des enseignants, et effets de leur démotivation et stratégies permettant aux élèves et aux enseignants d'intégrer la motivation dans le processus d'enseignement apprentissage. Le style direct des interviewés est utilisé afin d'être plus objectif sur les informations qu'ils ont données.

Les résultats que nous présentons dans cette partie proviennent des faits observés au cours des enquêtes menées au lycée d'Ampefiloha. Il s'agit d'examiner si les élèves sont démotivés ou non, puis de déterminer les principaux facteurs de leur démotivation.

6.1. Les indicateurs de démotivation

L'observation des comportements des lycéens pendant le cours nous a permis d'identifier les attitudes inappropriées des élèves, qui manifestent leur désintérêt lors du processus d'apprentissage, comme dans la thèse-mère. Dans le but de détecter les comportements indicateurs de démotivation, les élèves observés ont été filmés et enregistrés, mais la disposition de la classe n'a pas été changée pour que les élèves restent à l'aise. La prise de note consiste à marquer sur la grille d'observation (cf. Annexe 1b), tous les comportements indicateurs de démotivation des élèves. Les pourcentages figurant sur le graphique ont été calculés à partir du nombre de comportements inappropriés des élèves observés par rapport au nombre total des comportements inappropriés détectés. Un élève qui a refait le même comportement inapproprié a donc été noté deux fois dans notre grille.

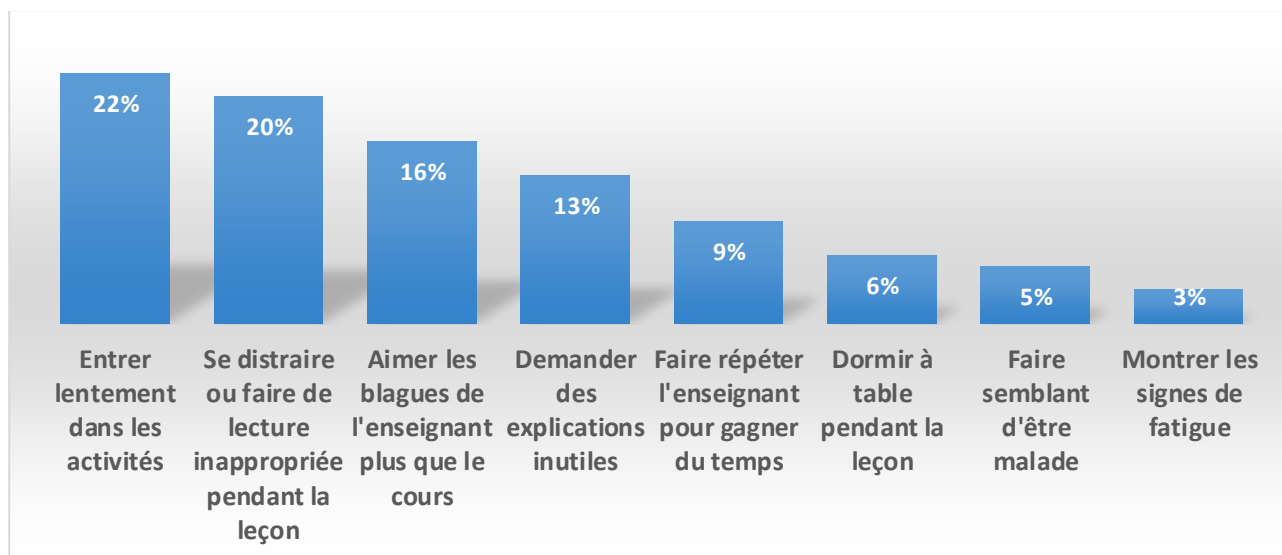


Figure 3: Comportements liés à la démotivation des élèves observés (N = 16)

Les comportements que nous avons classés dans la rubrique « se distraire » sont les suivants : consulter le téléphone, passer du temps à fouiller dans le cartable, discuter avec les camarades, lire des cahiers ou des documents concernant d'autres matières.

Les enseignants interviewés ont aussi indiqué la manifestation en classe de ces comportements inappropriés des élèves démotivés du lycée que nous avons nous mêmes constatés pendant l'observation de la situation pédagogique. L'enseignant En3 s'est exprimé comme suit lors de son interview : « *La classe est passive car mes élèves ne sont pas motivés, ils participent rarement en classe. Ils sont si distraits et sont très lents quand on leur demande d'accomplir une activité. Ils ont l'habitude de me faire répéter l'explication. J'ai l'impression qu'ils se désintéressent de l'étude !* » Dans ce cas, Aznar (2006) stipule que « *L'élève démotivé d'aujourd'hui est un peu rêveur ou bien turbulent, ou encore permissive ou même renfermé. Il n'est pas intéressé par ce qu'on faisait en classe* ». Ces comportements qui indiquent la démotivation, observés chez les élèves, appelés ainsi indicateurs de démotivation, auront sûrement des effets néfastes sur la réussite de leurs apprentissages.

6.2. Les facteurs de la démotivation des élèves

Le graphique ci-dessous montre les causes de la démotivation des élèves selon les élèves enquêtés.

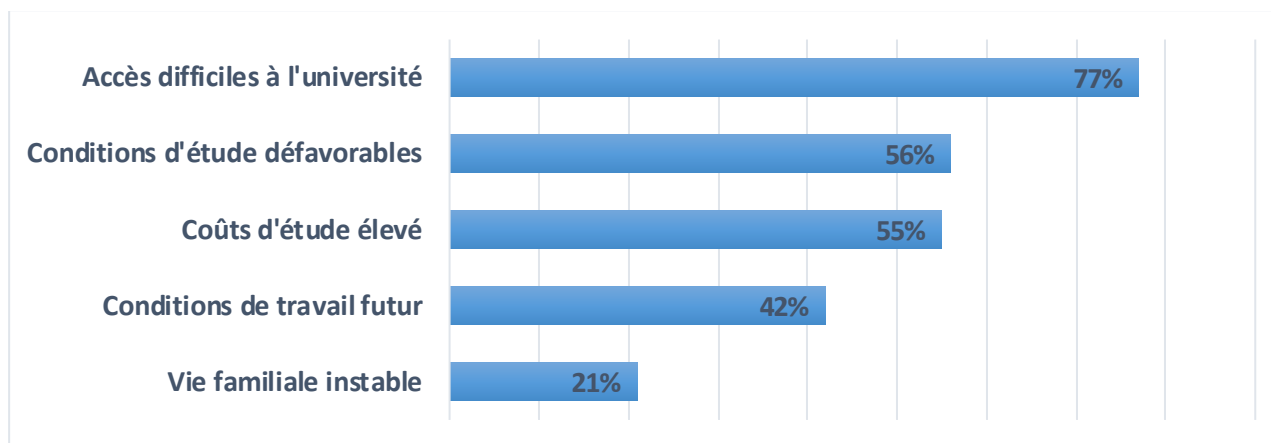


Figure 4: Avis des élèves enquêtés relatifs aux facteurs de démotivation des élèves.

6.2.1. L'accès difficile à l'université

D'après les résultats, la plupart des élèves et des enseignants qui ont répondu aux questionnaires ont insisté sur le fait que l'accès difficile à l'université constitue un facteur de démotivation des lycéens.

C'est ainsi que l'élève EL1 s'est exprimé en ces termes : « *Je m'inquiète énormément de mon avenir. Mes voisins qui ont eu leur baccalauréat l'année dernière n'ont pas pu poursuivre des études supérieures car ils n'ont réussi aucun concours d'entrée... Pourrais-je trouver du travail après mon bac si je n'arrive pas à intégrer l'université car je ne peux pas rester sans rien à faire comme eux* ».

Et l'enseignant En1 l'a dit aussi : « *J'ai parlé récemment à un de mes élèves qui vient de réussir le baccalauréat, il n'a pas pu étudier à la faculté de son choix car il n'avait pas eu les notes exigées. De plus il n'a pas réussi au concours d'entrée qu'il a passé. Il a affirmé avec regret qu'il aurait dû s'inscrire à deux ou trois autres concours mais il n'avait pas le moyen de payer les droits d'inscription. Comme il avait échoué à cet examen, il étudie dans une branche qu'il n'apprécie pas en attendant les prochaines sessions d'examen ...* ».

En effet, le PNPSE (2017) indique « *Un accès trop limité et inéquitable à l'enseignement supérieur car il y a une fréquentation élevée pour le quintile le plus riche, soit un taux net de scolarisation de 10%, alors que ce taux est quasi nul pour le quintile le plus pauvre* ». Et même si les élèves réussissent le baccalauréat, l'Université d'Antananarivo ne peut recevoir qu'un nombre limité de nouveaux bacheliers chaque année. La plupart des bâtiments tels que les amphithéâtres, les salles de cours, et les cités universitaires sont en mauvais état ainsi que les bibliothèques et les laboratoires qui sont tellement anciens et n'ont pas pu acquérir de nouveaux manuels ni de nouveaux matériels.

De plus, les ressources pédagogiques ne reçoivent qu'une faible part du budget allouée à l'enseignement supérieur car la majeure partie est consacrée aux salaires du personnel et aux bourses des étudiants. Le taux de réussite est faible, car le PNPSE (2017) indique que « *Pour 100 individus entrant en première année, seulement 20 d'entre eux atteignent la licence universitaire au bout de trois ans* ». L'interruption régulière des activités pédagogiques y est fréquente à cause des grèves des enseignants ou du personnel administratif ou des étudiants, d'après le MESUPRES (2012).

6.2.2. Le coût des études

Les résultats des questionnaires indiquent que tous les enseignants et la moitié des élèves enquêtés ont affirmé que le coût d'étude élevé constitue un des facteurs de démotivation des élèves. L'élève EL2 s'est en ces termes : « *Mes parents ne me donnent pas assez d'argent, alors qu'il y a beaucoup de photocopies d'exercices à faire, donc j'ai dû utiliser l'argent destiné à payer mes frais de déplacement* ».

Les parents considèrent ainsi que plus les enfants vont à l'école, plus ils ont de chance de réussir dans la vie et d'obtenir un bon emploi ; un des défis du Gouvernement malgache est d'améliorer le niveau de qualification de la population. Mais, le coût des études constitue un des facteurs essentiels de la démotivation des élèves, car même les lycées publics sont financièrement inabordables pour des familles de couches défavorisées. C'est pourquoi un taux faible seulement de la population en âge de travailler avait atteint l'enseignement secondaire de second cycle et l'enseignement supérieur (Ramanantoanina, 2000).

6.2.3. Les conditions d'études défavorables au lycée

Les résultats montrent aussi que la majorité des élèves et des enseignants considèrent les conditions d'études défavorables au lycée comme des facteurs de démotivation. C'est ainsi que l'enseignant En4 l'a indiqué en ces termes : « *La réalisation d'expériences dans l'enseignement des matières scientifiques se fait rare, cela est dû au manque de matériel didactique et des produits chimiques dans le laboratoire* ».

En effet, dans les établissements scolaires publics, et en particulier au lycée d'Ampefiloha, les manuels disponibles à la bibliothèque ne sont pas d'actualité et ne correspondent plus au programme scolaire actuel alors que d'après Keeves (1995), « *La disponibilité et l'utilisation des manuels scolaires améliorent le rendement des élèves dans les pays à faible revenu* », comme à Madagascar.

Par ailleurs, les activités pratiques des séries scientifiques, se raréfient et les enseignants se contentent de décrire et d'expliquer au tableau les expériences à cause du manque de matériel didactique et des produits chimiques dans les laboratoires et du manque de temps suite à la lourdeur des programmes. Et les rares expériences effectuées sous forme de démonstration, réalisées par l'enseignant pendant lesquelles les élèves ne font qu'observer ne leur donnent pas l'occasion de manipuler. Alors que « *Les matériels d'enseignement-apprentissage disponibles jouent, un rôle important dans la motivation des élèves et les guident pendant l'apprentissage* » (Beutler, 2013). La médiathèque qui contribue à surmonter les obstacles cités auparavant est rarement utilisée car la plupart des enseignants et des lycéens sont encore incapables de maîtriser les outils informatiques et qu'en raison du nombre limité d'appareils disponibles, les élèves devront s'organiser par groupe de 2 à 5 élèves. Alors que Eurydice (2011) stipule que : « *Une condition préalable à l'utilisation d'ordinateurs dans un contexte éducatif est qu'ils soient largement disponibles et que les utilisateurs sachent les utiliser* ».

L'enseignement secondaire de deuxième cycle est en effet, considéré déjà comme une préparation à l'enseignement supérieur. En effet, compte tenu des conditions actuelles et le futur marché du travail malgache, « *Il est essentiel d'améliorer la capacité des lycéens d'utiliser de matériel et outil pédagogique, de bibliothèques, de laboratoires et d'équipements informatiques afin de leur donner les compétences nécessaires au développement du secteur moderne de l'économie* » (Banque Mondiale, 2011).

6.2.4. Le marché de l'emploi

Parmi les élèves et les enseignants enquêtés, la plupart ont évoqué que leur perception du marché de l'emploi a causé la démotivation des élèves. En effet, dans l'enseignement supérieur, il y a une forte demande en éducation et selon le PNPSE (2017) « *Malgré un taux moyen d'accroissement annuel de 10% (un effectif de plus de 110 000 étudiants en 2014), la couverture de l'enseignement supérieur, soit 494 étudiants pour 100 000 habitants, demeurerait en 2014 en dessous de la moyenne des pays africains comparateurs ayant le même niveau de développement que Madagascar (642 pour 100 000). 14,3% des diplômés de l'enseignement supérieur, âgés de 15 à 29 ans se déclarent être chômeurs (au sens du BIT) et 8,8% en situation d'inactivité. 59% de ceux qui exercent une activité après l'obtention de leur diplôme, déclarent cependant opérer dans le secteur informel* ». Ceux qui ont fait des études moins poussées peuvent aussi travailler dans le secteur informel. Mais de nombreux diplômés de l'enseignement supérieur malgaches courent plus de risque d'être au chômage. Le système éducatif ainsi que les conditions socioéconomiques et professionnelles actuelles à Madagascar ne promettent pas à nos élèves une bonne perspective de l'avenir. Et plus un lycéen

devient capable de se représenter ce que ses études le préparent à faire dans le futur, plus il est démotivé.

Et selon le PNPSE (2017), « *En dépit du stock de main-d'œuvre disponible, de nombreux professionnels déclarent éprouver de réelles difficultés pour pourvoir les métiers dont ils ont besoin* », car les domaines clé des universités publiques malgaches produisent un nombre insuffisant de techniciens, de cadres moyens et de diplômés qualifiés, tels que l'agriculture, la formation d'enseignants, la santé, les sciences et les sciences de l'ingénieur. Et l'accès dans ces domaines d'études est difficile car l'admission se fait par voie de concours. En effet, c'est la demande de qualification qui devrait guider la production de diplômés dans l'enseignement supérieur public.

6.2.5. Les contraintes familiales

Les contraintes familiales, qui sont généralement liées à la pauvreté à Madagascar constituent également une source de démotivation des lycéens. L'élève EL3 raconte sa soirée en ces termes : « *Arrivé chez nous le soir après l'école, je devrais encore chercher de l'eau et aider ma sœur à la cuisine car notre mère ne rentre de son travail que très tard. J'avais juste le temps de faire mes devoirs et la révision des leçons doit attendre le weekend. On doit encore se lever tôt le lendemain sinon je serais en retard à cause des embouteillages et, je risque d'attendre une heure à l'extérieur avec les retardataires* ».

La démotivation des élèves peut aussi être favorisée par les problèmes dans la famille où l'atmosphère est non propice à l'étude, par le manque de soutien et d'encouragement venant de certains parents qui sont indifférents aux résultats scolaires et aux attitudes de leurs enfants à l'école ou qui consacrent leur temps aux préoccupations quotidiennes.

Ces contraintes familiales constituent un des facteurs de démotivation des élèves et qui ont des effets néfastes sur le processus de leur apprentissage, mais elle pourra engendrer également des effets négatifs sur la pratique pédagogique des enseignants.

De plus, EL4 nous a raconté que : « *Parfois, je fais de mon mieux pour faire mon devoir mais l'enseignant n'en tient pas compte car il ne fait pas les corrections. Il pense toujours que mes mauvaises notes sont dues à mon incompétence !* ». Ce qui indique que l'attitude des enseignants peut démotiver aussi les élèves.

C'est ainsi que Viau (2004) a précisé que « *l'élève a la capacité de se référer au passé et d'anticiper le futur* ». Plus l'élève devient capable de se représenter ce que ses études le préparent à

faire dans le futur, plus il est donc motivé ou démotivé. Ces facteurs de la démotivation des élèves ont nécessairement des effets néfastes dans le processus de leurs apprentissages.

6.3. Les facteurs de la démotivation des enseignants

Les résultats de l'enquête par questionnaires nous ont permis de déterminer les facteurs de la démotivation des enseignants, comme l'indique ce graphique :

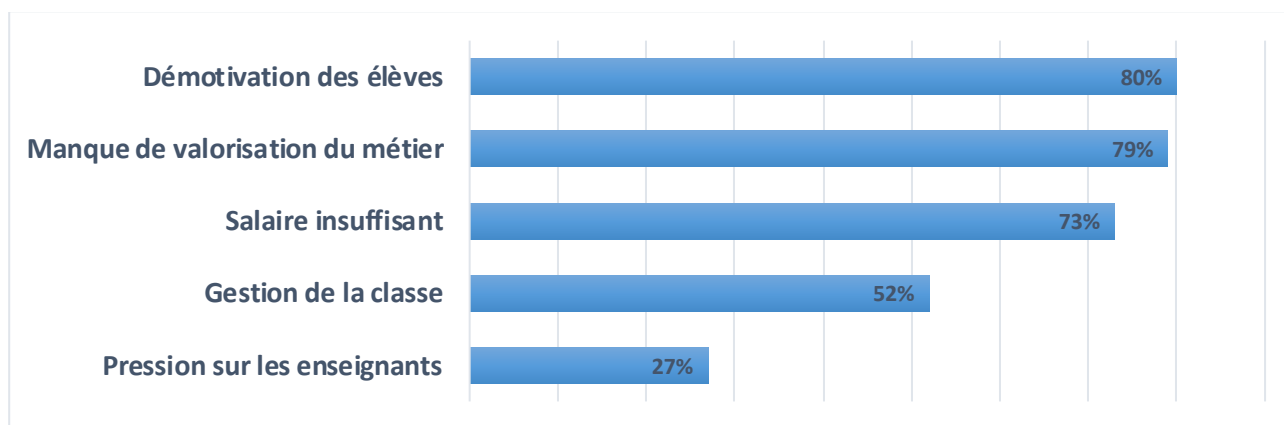


Figure 5: Réponses des élèves enquêtés relatives aux facteurs de démotivation des enseignants

En plus de la faible motivation des élèves qui constitue un des facteurs de démotivation des enseignants, les résultats de questionnaire ont indiqué d'autres facteurs tels que la dévalorisation du métier d'enseignant, la pression sur les enseignants, la gestion de la classe et le salaire insuffisant des enseignants.

6.3.1. La démotivation des élèves

La majorité des élèves et tous les enseignants enquêtés ont indiqué que la démotivation des élèves constitue un des facteurs de démotivation des enseignants. D'après l'enseignant En3 : « Ces élèves se désintéressent de leurs études et les taux de réussite à l'examen sont insatisfaisants. Et ce sont toujours les enseignants que les parents qualifient d'incompétents. C'est pourquoi, j'ai décidé de poursuivre mes études afin de trouver d'autres conditions plus avantageuses car enseigner au lycée est démotivant ! ». Les élèves ne s'engagent pas cognitivement et délaissent leurs études, ce qui démotive les enseignants. Et Viau (2004) a stipulé que « comme leurs élèves, plus les enseignants œuvrent dans le milieu scolaire, plus ils se démotivent ».

6.3.2. Les difficultés de la gestion de classe

La gestion de classe devient difficile quand les élèves ne sont pas motivés, et peut constituer un des facteurs de démotivation des enseignants. D'après l'élève EL1 : « *Nous sommes plus de cinquante élèves dans notre classe, et les redoublants y sont nombreux. Ils perturbent énormément les autres : on n'entend plus rien et on n'arrive plus à suivre en classe. Notre enseignant n'essaie même plus de maîtriser la classe et il dicte uniquement la leçon à voix basse sans l'expliquer. Comment espérer une réussite au baccalauréat dans une telle ambiance ?* ». La gestion de classe, l'une des préoccupations majeures des enseignants et également leur principale source de difficultés car la gestion de classe peut avoir une influence sur la réussite scolaire des élèves. D'après Casalfiore et De Ketele (2002) « *La diversité des comportements des élèves dans la classe, leur attitude face au travail scolaire ou à la discipline affectent clairement les fonctions assumées par l'enseignant dans la conduite de sa classe* ». En effet, le fait de ne pas savoir gérer sa classe entraîne une perte de contrôle qui entraîne inévitablement le non-respect des disciplines et une réduction du temps consacré aux apprentissages. Les perturbations en classe, les comportements inappropriés, l'agressivité même des élèves, l'absentéisme sans motifs, les retards fréquents, qui gênent le déroulement normal des cours indiquent la démotivation des élèves. Ce sont des facteurs de démotivation des enseignants.

6.3.3. La dévalorisation du métier d'enseignant

D'après les résultats du questionnaire obtenus, la plupart des élèves et tous les enseignants enquêtés ont indiqué que le manque de valorisation du métier d'enseignant constitue un des facteurs de démotivation des enseignants. Les lycéens osent même contester fréquemment la décision ou la punition données par les professeurs. La dévalorisation croissante du métier et de l'image de l'enseignant conduit à la démotivation des enseignants. Ceci se manifeste par une dévaluation de l'autorité naturelle de l'enseignant. En effet, l'autorité et le respect d'un enseignant quasi inconditionnels autrefois sont devenus de plus en plus remis en cause par les élèves et leurs parents actuellement car ils contestent fréquemment la décision ou la punition infligée par un enseignant.

6.3.4. Le salaire insuffisant

Le salaire insuffisant est aussi un signe de dévalorisation sociale de l'enseignant. La plupart des élèves et des enseignants qui ont répondu aux questionnaires ont évoqué que l'insuffisance du salaire des enseignants face aux exigences du métier constitue un des facteurs de leur démotivation et d'instabilité dans leur profession, et source de la revendication syndicale des enseignants actuellement et pouvant ainsi influencer défavorablement la qualité de l'enseignement. C'est ainsi

que l'enseignant En1 s'est exprimé comme suit : *« C'est dur le métier d'enseignant car je suis toujours obligée de travailler même à la maison, surtout quand il y a des copies à corriger. Pourtant le salaire n'est pas motivant, et je dois encore donner des cours dans les établissements privés... »*

En effet, Madagascar n'alloue qu'une faible part de son PIB à l'éducation : 3,1 % en moyenne sur la période 2000-2012 ; faible part qui paraît résulter de la moindre priorisation du secteur par le gouvernement (PASEC, 2017). Pourtant, la question de rémunération est importante car les enseignants sont considérés comme le facteur décisif de l'amélioration de l'enseignement. Leur salaire est relativement insuffisant et ne suffit plus pour couvrir les besoins fondamentaux de leurs familles d'après les Fonds commun multi bailleurs d'appui à la société civile de Madagascar (2017). En effet, le salaire des enseignants de lycée fonctionnaires, qui ont jusqu'à 10 années d'ancienneté, se situe entre 479 647 Ariary et 760 982 Ariary (soit l'équivalent de 4 à 6 euros environ par jour).

Une revalorisation salariale est donc indispensable afin de motiver les enseignants, pour lesquels la recherche d'avoir d'autres revenus pour survivre en travaillant dans des établissements privés ou en donnant des cours particuliers à domicile devient pratique courante.

6.3.5. La pression sur les enseignants

Tous les enseignants ont considéré la pression subie par les enseignants comme sources de leur démotivation et l'enseignant En1 s'est exprimé ainsi : *« Le chef d'établissement exige de nous que le taux de réussite au baccalauréat s'améliore, alors que les élèves délaissent leurs études et perdent leur temps sur les réseaux sociaux (Twitter, WhatsApp, Facebook) et que récemment, ils sont devenus encore plus arrogants et plus irrespectueux qu'avant, en sachant que des dispositions interdisent les sanctions des élèves... »*

Et les enseignants enquêtés ont affirmé que le fait de les inciter à s'informer, se renouveler, se remettre en cause dans leur pratique pédagogique et dans le contenu des apprentissages, constitue ainsi un facteur de démotivation chez l'enseignant. C'est pourquoi Meirieu (2004) affirme que *« le nombre des textes officiels (lois d'orientation, circulaires, contrat de performance, etc.) constitue une pression importante pour les enseignants »*. De ce fait, lorsqu'un enseignant, en plus des exigences de sa profession, vit dans un climat qu'il perçoit comme trop contrôlé et où sa participation n'est pas jugée essentielle et reconnue, et qu'il a une série d'obligations pour l'amélioration des résultats des élèves, il sera stressé et aura des difficultés à faire son travail. En effet, les enseignants qui perçoivent des comportements positifs de la direction et du soutien de leurs collègues, sont logiquement plus motivés et plus satisfaits que les autres.

6.4. Les effets de la démotivation

Pour identifier les effets de la démotivation chez les élèves, l'observation de leurs comportements en classes, de questionnaires suivis des entretiens ont été effectués. Les données ont montré alors que seulement le tiers environ parmi les élèves enquêtés au lycée d'Ampefiloha, se disent motivés (33%). Le sentiment de découragement constitue un des effets de la démotivation qui peut mener à l'échec scolaire.

6.4.1. Effets de la démotivation sur l'apprentissage

Les résultats de l'enquête par questionnaire auprès des élèves nous ont permis de construire le graphique suivant :

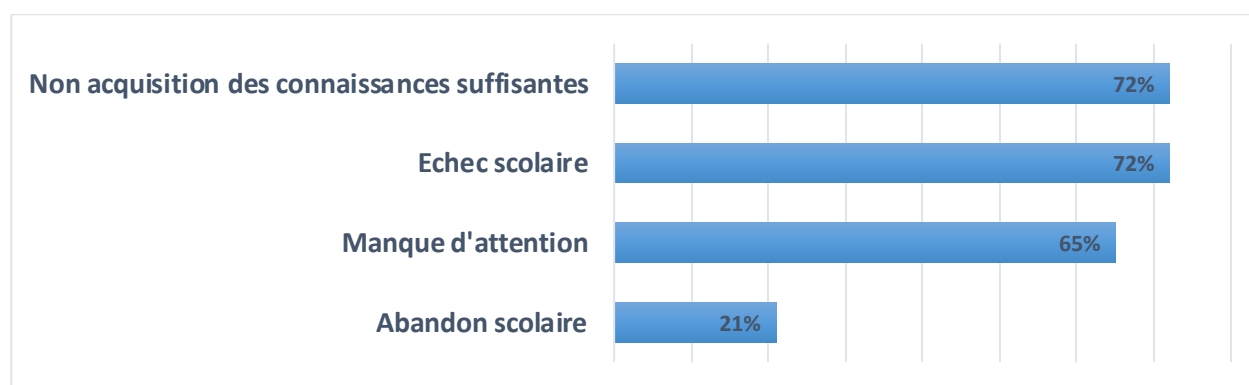


Figure 6: Avis des élèves enquêtés concernant les effets de la démotivation des élèves

Selon les résultats du questionnaire, la majorité des élèves et les enseignants enquêtés ont évoqué la non acquisition des connaissances suffisantes, le manque d'attention pendant la leçon ainsi que l'échec scolaire, comme des effets de la démotivation des élèves. L'élève EL3 l'a affirmé : « *Un élève démotivé s'ennuie en classe et il n'a pas envie d'apprendre. Sa distraction pendant le cours le conduit à ne plus suivre la leçon d'où ses mauvais résultats à l'examen !* ». Et l'enseignant En1 l'a affirmé aussi en ces termes : « *j'ai constaté que les élèves sont démotivés car ils se désintéressent des études. Ils perturbent le cours et ce manque de discipline crée une mauvaise relation pédagogique entre élèves et enseignant* ». Ainsi, les élèves démotivés ne veulent pas s'engager cognitivement, ce qui influence négativement la qualité de leurs apprentissages, et peut les conduire à l'échec scolaire, voire à l'abandon.

6.4.2. Effets de la démotivation sur l'enseignement

L'observation des leçons données par 4 enseignants du lycée d'Ampefiloha nous a permis ainsi d'apprécier la motivation des enseignants en classe, en utilisant les critères de la thèse-mère.

Tableau 9 : Résultats de l'observation des leçons données par les enseignants du lycée

Étapes observées	Excellent	Très bien	Bien	Assez bien	Médiocre	Total
Révision/introduction	0	0	1	3	0	4
Communication pédagogique	0	3	1	0	0	4
Synthèse et évaluation	0	0	0	4	0	4
Total	0	3	2	7	0	

Avec N = 4 enseignants du lycée

- Dans la manière d'introduire la nouvelle leçon ou de faire la révision de la leçon apprise : seul un enseignant sur quatre a le niveau « Bien » : il fait la synthèse de la séance précédente mais introduit la nouvelle séance sans faire aucun appel aux pré requis des élèves.
- Quant à la communication pédagogique pendant la leçon proprement dite, presque tous les enseignants se placent au niveau « Assez bien » car leurs explications mutuelles sont faites dans un désordre, ils ne donnent pas le temps aux élèves pour prendre les initiatives et ils favorisent la passivité en classe.
- Dans l'étape synthèse et évaluation, tous les enseignants du lycée observés terminent la séance avec un niveau « Médiocre » car ils terminent la séance sans faire la synthèse ni évaluation de la séance.

Ces observations réalisées montrent à quel degré de motivation l'enseignant peut motiver ou démotiver les élèves et inversement.

6.4.3. Le cercle vicieux de la démotivation

Les résultats ci-dessous montrent les effets de la démotivation des élèves sur la pratique des enseignants.

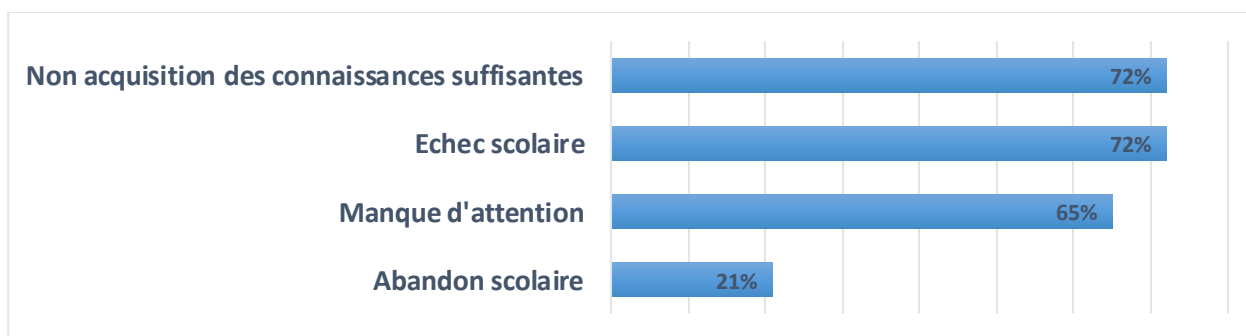


Figure 7: Avis des élèves enquêtés concernant les effets de la démotivation des enseignants

Face à des élèves démotivés, l'enseignant a tendance à dispenser un enseignement de mauvaise qualité. Par exemple, l'élève EL1 s'est exprimé en ces termes : « *Suite à la perturbation du cours par quelques élèves, notre professeur a dicté rapidement la leçon, sans l'avoir expliquée. De plus, Il n'a pas voulu corriger les exercices qui étaient très difficiles. C'est démotivant !* ». Un autre élève (EL4) déclare : « *Avant de commencer le cours, j'ai demandé à notre enseignant de m'expliquer un exercice que je n'arrive pas à résoudre chez moi. Mais il a refusé et il m'a désigné pour corriger au tableau cet exercice que je n'avais pas justement compris tout en se moquant de moi devant toute la classe !* ». Le dialogue n'est plus favorisé pendant la séance et des incompréhensions mutuelles s'installent.

L'enseignant En3 l'a évoqué en ces termes « *J'ai vu les attitudes de certains de nos collègues enseignants qui manquent de souplesse envers les élèves. Ils ne veulent pas comprendre les problèmes des élèves. Alors, au lieu de les soutenir et de les encourager quand ils ont de mauvais résultats, ils les critiquent, les humilient et les rejettent. Le dialogue ne s'établit pas entre eux* ».

En effet, la communication pédagogique n'est plus aisée et cette ambiance est non propice à l'apprentissage car « *Les remarques, les critiques, et les rejets venant des enseignants influencent négativement la construction des élèves de leur propre estime mais aussi de la confiance qu'ils auront en eux* » selon Maslow (2008).

De plus, quand les élèves ne s'engagent pas cognitivement, l'enseignant ne donne plus d'importance à la préparation. Son enseignement devient routinier. L'enseignant En4 s'est exprimé aussi en ces termes : « *Je n'ai pas le temps à perdre à préparer les cours, de plus je ne trouve aucun effet sur leurs résultats scolaires !* ».

La moitié des enseignants enquêtés ont indiqué que leur démotivation peut entraîner leur absentéisme, source de l'inachèvement du programme d'enseignement prévu, qui ne favorise pas la réussite de leurs apprentissages. Alors que « *L'enseignant se doit de favoriser la dynamique motivationnelle qui est un phénomène animant intrinsèquement l'élève, grâce aux situations d'apprentissages qu'il met en place et à l'aide de son attitude* » Aznar (2006).

Et ce manque de motivation de l'enseignant conduit davantage vers la démotivation des lycéens formant ainsi un cercle vicieux qui influence négativement le processus d'enseignement apprentissage. Ce qui fait que toute une chaîne des effets de la démotivation peut constituer des obstacles pour la carrière enseignante.

Ce qui conduit Viau (1994) à préciser que : « *les élèves et les enseignants démotivés manquent de persévérance qui est l'un des indicateurs permettant de mesurer le degré de la motivation* ». Cette persévérance est un prédicteur de réussite de l'élève et doit être accompagnée par l'engagement cognitif et la performance. Elle est également nécessaire dans l'accomplissement du métier d'enseignant.

6.5. Stratégies proposées pour améliorer la motivation ?

Dans le contexte scolaire, la réussite des apprentissages dépend de la motivation des élèves et celle de leurs enseignants. C'est pourquoi, nous avons demandé aux élèves et enseignants de proposer des stratégies dans ce sens.

7.5.1. Pendant l'apprentissage

Les stratégies proposées pour un apprentissage motivé sont sur le graphique ci-dessous :

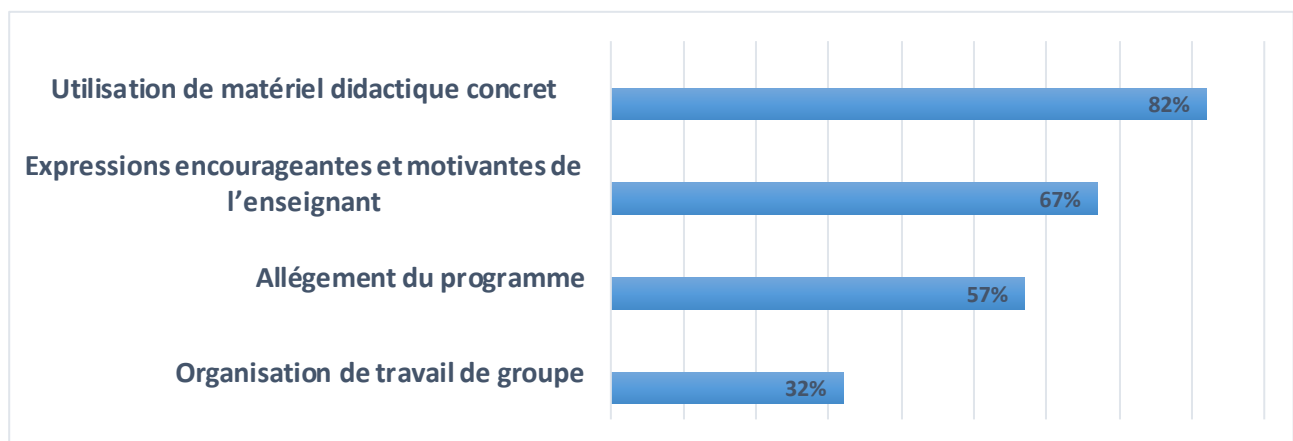


Figure 8: Propositions de stratégies pour motiver les élèves

Selon ces résultats des questionnaires, la majorité des élèves et tous les enseignants enquêtés ont proposé l'amélioration des conditions d'études et l'utilisation de matériel didactique concret, comme l'enseignant En4 a dit : « *Si on veut motiver les élèves, nous devrions préparer correctement les cours à présenter, perfectionner les méthodes pédagogiques, les adapter à la situation de l'enseignement apprentissage, chercher à améliorer les conditions de leurs études et utiliser de matériel didactique concret pour illustrer leur cours !* ». De plus, la moitié des lycéens et des enseignants répondant aux questionnaires ont souligné la nécessité de l'utilisation par les enseignants des expressions encourageantes et motivantes ainsi que l'allègement du programme scolaire. Et certains lycéens et la moitié des enseignants enquêtés ont suggéré l'application des méthodes actives en organisant de travail de groupe.

En effet, l'enseignant a une part importante dans la motivation de ses élèves. Il doit mettre en place des stratégies pour la favoriser, ce qui permet à ces derniers d'avoir une juste perception des valeurs des activités d'apprentissage qu'on leur propose, de se sentir compétents à les traiter et d'exercer de contrôle sur leur déroulement. Il doit en outre utiliser des stratégies qui amènent ses élèves à s'engager et à persévérer dans l'accomplissement de ces activités car d'après Aznar (2006) « *Donner envie d'apprendre fait partie des missions de l'enseignant* ».

Bien que les enseignants des établissements publics aient très peu de moyens à leur disposition, il est nécessaire qu'ils cherchent toujours à intégrer la motivation chez les élèves et à améliorer leur apprentissage. Il est essentiel de faciliter la conception des notions en utilisant de matériel didactique concret ou de réaliser des projections des vidéos et des animations pour illustrer leur cours ; en multipliant les exercices d'application et les exemples concrets qui facilitent l'apprentissage.

L'utilisation des expressions encourageantes et motivantes, l'application des méthodes actives et l'organisation de travail de groupe permettent également la participation active des élèves en classe. Ce travail de groupe est essentiel pour favoriser la motivation car « *c'est un moment d'échange entre les élèves et qui peut réveiller leur motivation pour atteindre un objectif commun, afin d'assouvir leur besoin de relations humaines et sociales car leurs interactions sont indispensables pour progresser et développer leur esprit critique* » (Aznar, 2006).

De plus, le fait de préparer correctement les cours, permet aux enseignants de maîtriser le savoir à enseigner aux élèves, d'approfondir et de mettre à jour leurs connaissances, de perfectionner les méthodes pédagogiques et les adapter à la situation de l'enseignement apprentissage, de s'organiser de façon à ce que la matière soit plus facile à apprendre et faire des échanges pour se partager les nouvelles manières d'enseigner. Les enseignants doivent aussi créer un environnement propice à l'apprentissage tout en faisant respecter la discipline. Par ailleurs, les programmes du second cycle nécessitent d'être entièrement revus car, leur contenu a été développé pour se concentrer sur la maîtrise des matières par les élèves, sans prendre en compte la nécessité d'acquérir des compétences utiles à la vie et au travail (Banque Mondiale, 2008).

En effet « *Un enseignant qui motive ses élèves cultive la confiance et le respect mutuels, planifie des activités intéressantes et utilise des méthodes pédagogiques qui répondent aux besoins des élèves, propose des activités concrètes choisies selon le champ d'intérêt des élèves, porte une attention particulière à l'établissement d'un climat chaleureux en classe, valorise le travail bien fait et met en valeur les forces des élèves, soutient les élèves dans leur travail et les rassure lorsqu'ils*

rencontrent des difficultés, favorise le travail en équipe et la collaboration et accorde une grande importance à l'encadrement et à la structuration de ses cours » (Barbeau, Montini & Roy, 1997).

Et des stratégies sont à préconiser auprès des élèves afin de les aider à comprendre qu'« ils peuvent se motiver eux-mêmes plutôt que d'attendre qu'on les motive » (Viau, 1994).

6.5.2. Les stratégies à prendre pour intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques des enseignants

Des stratégies pouvant favoriser la motivation dans le contexte scolaire sont à envisager par les sujets enquêtés pour que la pratique pédagogique des enseignants puisse s'améliorer.

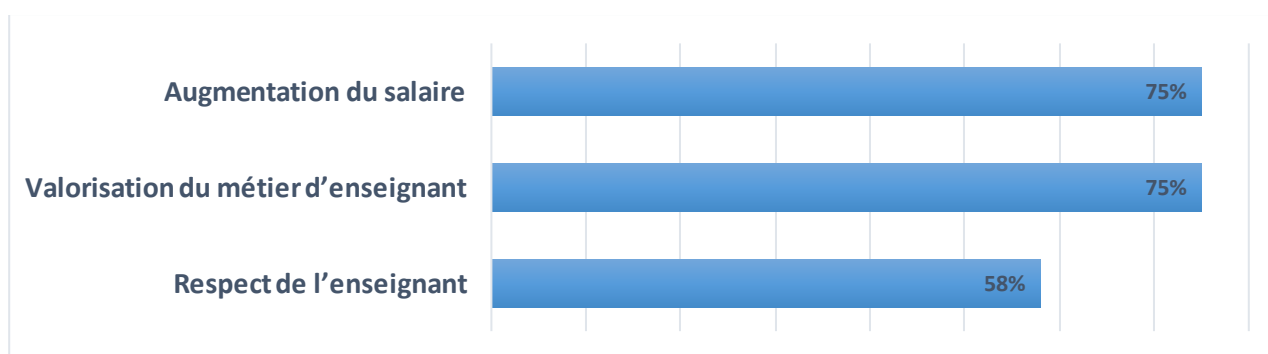


Figure 9: Propositions de stratégies pour motiver les enseignants

Pour motiver les enseignants, la plupart des enquêtés ont proposé la valorisation du métier d'enseignant et l'augmentation de leur salaire. Selon l'enseignant En3 : « Revaloriser le métier d'enseignant en rehaussant la rémunération par le gouvernement, afin de réduire l'inégalité des salaires entre les enseignants et les autres fonctionnaires, et équiper le lycée de matériels didactiques adéquats, sont indispensables pour nous motiver ». Et l'enseignant En1 a ajouté qu'il faudrait mieux organiser des formations continues sur l'utilisation plus efficace des manuels et des outils pédagogiques, améliorer la qualité de l'enseignement en recrutant des enseignants qualifiés et faire une réforme du programme scolaire afin d'intégrer la motivation dans la pratique pédagogique. L'enseignant doit toujours ainsi bien préparer la matière à enseigner, s'organiser de façon à ce que la matière soit plus facile à apprendre et se soucier de la motivation de ses élèves.

Une stratégie proposée par les enquêtés consiste aussi à revaloriser le métier d'enseignant en rehaussant la rémunération. L'application par le gouvernement de l'alignement des grilles indiciaires a été suggérée afin de réduire l'inégalité des salaires entre les enseignants et les autres fonctionnaires de l'Etat ayant le même niveau d'instruction. Il est également indispensable d'équiper les

établissements secondaires de matériels didactiques adéquats et d'organiser des formations continues des enseignants à l'utilisation plus efficace des manuels et de matériel pédagogique.

6.6. Discussion

L'enseignement secondaire de deuxième cycle est déjà une préparation à l'enseignement supérieur. Il est essentiel d'améliorer la capacité des lycéens à exploiter les matériels et outils pédagogique, les bibliothèques, les laboratoires et les équipements informatiques, afin qu'ils aient les bases nécessaires pour réussir dans le système LMD actuel. Il faudrait aussi que, dès le lycée, ils commencent à acquérir les compétences nécessaires au développement du secteur moderne de l'économie et du futur marché du travail malgache (Banque Mondiale, 2011). Les enseignants font partie des personnes ressources, qui préparent leurs élèves à affronter leur futur. C'est pourquoi Beutler (2013) affirme que « *Afin d'intéresser les élèves aux matières enseignées, les enseignants sont chargés de les motiver et de les aider en œuvrant à leur bien-être et au développement de leur carrière professionnelle et en créant un environnement propice à l'exercice de leur profession* ».

Cependant, la réussite de l'apprentissage repose sur une responsabilité partagée entre l'élève et l'enseignant, les questions qui se posent au terme de ce travail est donc la suivante : Pouvons-nous espérer la réussite et la performance des élèves ayant des enseignants démotivés ? Puisque le manque de motivation des enseignants conduit davantage à la démotivation des élèves, il est prioritaire de motiver d'abord les enseignants qui jouent un rôle fort crucial dans la motivation des lycéens. Pour être efficace, le système éducatif a avant tout besoin d'avoir des enseignants de qualité, fortement motivés. Dans ce cas, le gouvernement devrait revaloriser le métier d'enseignant en améliorant leur condition salariale. Des stratégies et des recommandations qui consistent à intégrer la motivation dans les apprentissages des élèves et dans la pratique pédagogique des enseignants, ont été proposées par les enquêtés.

La situation socioéconomique de Madagascar a été profondément affectée par les crises sociopolitiques qui se répercutent principalement sur l'inflation et la réduction des revenus des ménages, l'accroissement du chômage, la corruption, l'augmentation de l'insécurité ainsi que la diminution des activités économiques. En effet, Madagascar figure aujourd'hui parmi les pays les plus pauvres du monde « avec un PIB par habitant de l'ordre de 271 USD (la croissance annuelle du PIB en termes réels a été de + 2,7 %). Malgré la priorité accordée à l'éducation, l'Etat n'est pas parvenu à assurer aux enfants malgaches une scolarisation de qualité » puisque moins de la moitié des élèves réussissent l'examen de fin du cycle secondaire (le baccalauréat). Selon la Banque Mondiale (2011), une des raisons est que « *Madagascar n'alloue qu'une faible part de son PIB à*

l'éducation : 3,1 % en moyenne sur la période 2000-2012 ». Cette faiblesse de la part du PIB allouée à l'éducation paraît résulter de la non-priorisation du secteur par le gouvernement. Les facteurs de la démotivation chez les lycéens et leurs enseignants sont liés à leur perception des conditions défavorables causées par la pauvreté à Madagascar, ce qui explique leur inquiétude de l'avenir car ils ont « *la capacité de se référer au passé et d'anticiper le futur* » d'après Viau (1994). L'amélioration du système éducatif dépend donc en grande partie de la décision politique d'augmenter la part du budget de l'Etat allouée à l'éducation, mais aussi de la mise en place des stratégies pouvant diminuer les facteurs de démotivation des enseignants et des élèves, et de la réforme du programme scolaire.

Cependant, malgré la situation éducative actuelle et les conditions socio - économiques et professionnelles de notre pays, et leurs répercussions sur la vie familiale malgache, en tant qu'enseignant, nous pensons que chaque enseignant devrait améliorer sa pratique d'enseignement et motiver les élèves pour les faire réussir.

CONCLUSION

Dans ce présent travail de réplcation, nous nous sommes inspirées de la thèse-mère de Jean-Baptiste Ndagijimana (2013), basée sur le cadre théorique de Viau (1994). Elle nous a aidé à comprendre les différentes composantes de la motivation dont les plus importantes pour l'engagement et la réussite scolaires sont le sentiment d'efficacité personnelle de l'élève, les buts qu'il se donne dans ses apprentissages et la valeur qu'il accorde aux différentes matières scolaires, et que l'interaction entre eux constitue la dynamique motivationnelle.

Nous avons donc voulu répondre à la problématique : « la démotivation peut-elle engendrer des effets néfastes sur l'enseignement apprentissage au lycée ? ». Nous nous sommes intéressé à la faible motivation des enseignants et des élèves du lycée d'Ampefiloha au cours du processus d'enseignement apprentissage. Pour répondre à la problématique, nous avons réalisé des observations des classes, des questionnaires et des entretiens semi-directifs.

Les résultats obtenus confirment notre première hypothèse selon laquelle, « la faible motivation est liée aux conditions socio-économiques et professionnelles à Madagascar. Plus ces conditions socio-économiques et professionnelles sont défavorables, plus les élèves et les enseignants sont démotivés ». En effet, face à l'augmentation des prix des produits de première nécessité, le salaire des enseignants (environ 4 à 6 euros par jour) ne suffit plus pour couvrir les besoins fondamentaux de leurs familles. Ce qui les conduit à chercher d'autres revenus pour survivre, en travaillant dans des établissements privés ou en donnant des cours particuliers à domicile. Cette insuffisance de la rémunération des enseignants constitue ainsi une source d'instabilité dans leur profession. Or, l'efficacité et la qualité de l'enseignement dépend de la motivation et de la volonté d'implication des enseignants.

De plus, la démotivation des enseignants du lycée peut aussi les amener à dispenser un enseignement de mauvaise qualité, ce qui confirme la deuxième hypothèse, suivant laquelle « la faible motivation des élèves et de leurs enseignants du lycée conduit à des effets néfastes sur l'apprentissage des élèves et la pratique d'enseignement des enseignants ». Un enseignant démotivé peut en effet manifester au cours de sa pratique pédagogique les comportements suivants : il utilise des préparations non mises à jour, ou n'en utilise même pas, car « il s'en souvient déjà » ; son exposé, ses questions et ses expressions ne sont pas claires ; le dialogue n'est pas favorisé pendant la séance ses interactions avec les élèves sont limités au minimum, et il n'attire pas l'intérêt et l'attention des élèves ; il invite rarement les élèves à prendre les initiatives et il donne uniquement des ordres. La classe est passive, et l'enseignant termine la séance sans faire la synthèse, sans aucun exercice

d'application. Ces comportements peuvent démotiver les élèves, qui ressentent rapidement le désintérêt de l'enseignant pour son métier. A leur tour, ils perdent tout intérêt et le manifestent par l'indiscipline, le bavardage conduisant ainsi à une chaîne de démotivation.

Ces comportements des élèves démotivent à leur tour l'enseignant qui prodigue un enseignement de mauvaise qualité, routinier, et n'amène pas vers la réussite. L'enseignant ne comprend plus ses élèves, et n'arrive pas à gérer leur non-respect, leur manque d'écoute et leur manque d'attention. La démotivation des élèves et des enseignants forme un cercle vicieux, car ils se démotivent mutuellement. Ce cycle de démotivation, partant de l'enseignant est dû aux conditions socio-économiques et professionnelles défavorables à Madagascar.

Bien que ce travail de réplique basée sur la motivation scolaire ait été effectué à échelle réduite et n'est pas représentatif de notre pays, nous estimons qu'il pourra contribuer à la recherche sur la dynamique motivationnelle tout en apportant des éclaircissements sur les facteurs et les effets éventuels de la démotivation dans les lycées. Une recherche ultérieure plus approfondie sur les moyens d'intégrer la motivation dans le processus d'enseignement apprentissage permettrait d'améliorer la qualité de l'enseignement et la réussite des apprentissages des élèves malgaches.

REFERENCES

- Aznar, A. (2006). *Comment motiver les élèves dans leurs apprentissages scientifiques ?* Paris, France : IUFM Auxerre.
- Baie, F. (2008). *Le malaise des enseignants dans le secondaire : Un iceberg provoqué par des tensions humaines ?* Bruxelles : UFAPEC.
- Barbeau, D., Montini, A. & Roy, C. (1997). *La motivation scolaire*. Paris, France : URL.
- Banque Mondiale. (2008). *Les défis de l'expansion de l'enseignement secondaire et de la formation à Madagascar*. Antananarivo : Banque Mondiale.
- Banque Mondiale. (2001). *Vers une politique nouvelle pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté. Education et formation à Madagascar*. Antananarivo : Banque Mondiale.
- Baronnier, C. (2003). *Comment susciter l'intérêt des élèves ?* Bourgogne, France : IUFM.
- Beutler, A. (2013). *Les stratégies motivationnelles* (Mémoire professionnelle). Lausanne : Haute école pédagogique.
- Casalfiore, S. & De Ketele, J. M. (2002). *Exercer le métier d'enseignant en classe : les fonctions qui structurent l'activité quotidienne des enseignants*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Eurydice. (2011). *Evolution des attitudes motivationnelles des enseignants*. Récupéré le 27 avril 2018 du site [formation-profession-org>files>nu...231596f.pdf](http://formation-profession-org/files/nu...231596f.pdf).
- Fonds commun multi bailleurs d'appui à la société civile de Madagascar. (2017). *Rapport d'étude sur l'alignement des grilles indiciaires des fonctionnaires à Madagascar*. Antananarivo : Friedrich-Ebert-Stiftung.
- Ivowi, U. (2001). Rôle des enseignants dans la motivation des élèves pour les intéresser aux sciences et aux mathématiques. *Bulletin de l'IRCA*, 3 (1), 1-29.
- Lacroix, M., E. & Potvin, P. (2009). *La motivation scolaire*. Québec, Canada : Université de Sherbrooke.
- Lebeau, M. (1992). *Les stratégies d'évitement dans un contexte de déterminisme réciproque*. Québec, Canada : Université de Sherbrooke.
- Lessard, A. & Schmidt, S. (2011). *La gestion de classe*. Québec, Canada : Université de Sherbrooke.
- Meirieu P. (1994). *Quelle pédagogie pour quelle école ?* Paris, France: ESF.
- PNPSE. (2017). *Plan sectoriel de l'éducation (2018-2022). Version finale. Pour une éducation de qualité pour tous, garantie du développement durable*. Antananarivo : PNPSE.
- Milquet, J. (2012). *Démotivés, les profs ?* Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur.
- MESUPRES. (2012). *L'enseignement supérieur. Résumé et Vision 2024*. Antananarivo : Université d'Antananarivo.
- N'Da, P. (2002). *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*. Abidjan, Côte d'Ivoire : EDUCI.

- Ndagijimana, J. B. (2013). *Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda* (Thèse de Doctorat). Université de Bouaké.
- PASEC. (2017). *Performances du système éducatif malgache : Compétences et facteurs de réussite au primaire*. Dakar : PASEC.
- Ramanantoanina, P.P. (2000). *Secteur de l'éducation : un effort concerté pour maintenir les acquis et rattraper les retards*. Antananarivo, Madagascar : Université d'Antananarivo.
- Ratompomalala, H. (2017). *Pénurie de ressources et pratiques enseignantes. Le cas de l'enseignement-apprentissage des sciences dans des établissements de second degré d'Antananarivo*. Récupéré le 23/03/2018 du site <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article448>.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Québec, Canada : Université de Sherbrooke.
- Viau, R. (2004). *La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner au contexte scolaire*. Québec, Canada : Université de Sherbrooke.

ANNEXES

ANNEXE 1

Grille d'observation

- a. Tableau 1. Grille d'observation d'une leçon donnée par des enseignants formateurs des ENP/TTC et évaluation de la leçon / Grille d'observation d'une leçon donnée par les enseignants du lycée d'Ampefiloha.

Classe : date : Heure :

Nombre d'élèves présents : G : F :

Nombre d'élèves absents : G : F : Objet de la séquence :
:

Début de la séance	Comportements à observer	5	4	3	2	1
	Rappel de la séance précédente					
	Sollicitation des élèves					
	Présentation de la tâche, de sa nature					
	Présentation de la situation					
Déroulement de la séance	Communication pédagogique :					
	Magistral(exposé clair), Frontal, actif					
	Situation de dialogue, questionnement d'explication, de recherche de sens					
	Explication mutuelle (en atelier ; travail de groupe), engagement personnel de l'apprenant					
	Pause méthodologique : Temps nécessaire aux élèves pour prendre des initiatives et des risques					
	Autoévaluer leur démarche					
	Prendre conscience de leurs erreurs et de les corriger					
	Centration :					
	Pédocentrisme					
	Expressions encourageantes et motivantes					
Fin de la séance	Synthèse et évaluation					
	Retour à la démarche de la séance					
	Exercices faisant appel aux stratégies					
	Autres observations comportementales :					
	Pour l'enseignant.....					
	Pour les élèves :					

b. Tableau 2. Grille d'observation des élèves - maitres et évaluation de la leçon pendant leurs applications pédagogiques

Étapes	Comportements à observer	5	4	3	2	1
Préparation de la leçon	Objectifs de la leçon					
	Plan, soin, orthographe					
Déroulement de la leçon	Introduction/révision					
	Emploi du Matériel didactique					
	Quantité de la matière enseignée					
	Exactitude de la matière					
	Adaptation au niveau de la classe					
	Progression de la leçon					
	Synthèse ou applications					
Relation pédagogique	Interactions avec les apprenants					
	Autres observations et commentaires :					

Étapes	Comportements à observer	5	4	3	2	1
Début de la séance	Rappel de la séance précédente					
Déroulement de la séance	Communication pédagogique					
Fin de la séance	Synthèse et évaluation					

c- Grille d'observation des comportements inappropriés des élèves-maîtres utilisée aussi pour observer des élèves du lycée d'Ampefiloha

Comportements	Effectifs	%
Lenteur pour entrer dans les activités		
Distractions ou lecture inappropriée pendant la leçon		
Aimer les blagues de l'enseignant plus que la leçon		
Demander des explications inutiles		

Faire répéter l'enseignant pour gagner du temps		
Dormir à table pendant la leçon		
Absentéisme sans motif		
Faire semblant d'être malade (mensonge)		
Montrer les signes de fatigue		
Total		

ANNEXE 2

Critères d'observation

a. Critères d'observation d'une leçon donnée par les enseignants (Formateurs de l'ENP/TTC et enseignants du lycée)

Rappel de la séance précédente

Niveau 5

- L'enseignant pose des questions sur la séance précédente à partir des éléments motivants
- Fait la synthèse des éléments de la séance précédente
- Sollicite les élèves pour introduire la nouvelle séance
- Introduit la nouvelle séance en faisant la liaison avec la séance précédente.
- Présente la situation et la tâche

Niveau 4

- Pose des questions sur la séance précédente
- Fait la synthèse de la séance précédente
- Ne sollicite les élèves pour introduire la nouvelle séance
- Introduit la nouvelle séance en tenant compte de la motivation des élèves
- Fait la liaison entre la nouvelle séance et la séance précédente.

Niveau 3

- Fait une synthèse de la séance précédente sans solliciter des élèves
- Peu attentifs aux problèmes individuels
- Introduit la nouvelle séance sans faire aucun appel aux pré requis des élèves

Niveau 2

- Le rappel est flou et très rapide
- Ne sollicite pas des élèves
- Introduit la nouvelle séance sans tenir compte de la séance précédente.

Niveau 1

- L'enseignant ne fait aucun rappel sur la séance précédente
- Introduit la nouvelle séance sans appel à la séance précédente
- Ne se préoccupe pas des pré-requis des élèves

Communication pédagogique

Niveau 5

- L'enseignant est actif ainsi que sa classe et expose clairement
- Favorise le dialogue à partir des questions, des explications et de recherche de sens
- Favorise des travaux de groupes et utilise des stratégies pour que l'élève puisse s'engager personnel
- Donne de pause et temps suffisants pour que les élèves puissent prendre des initiatives et des risques pendant la séance
- Évalue ses démarches et prend conscience de ses erreurs en les corrigeant.
- Applique le pédocentrisme
- Utilise les expressions encourageantes et motivantes

Niveau 4

- L'enseignant est actif et son expose est plus ou moins clair
- Le dialogue est favorisé pendant la séance
- Le travail individuel est plus favorisé au détriment de travail en groupe
- Les initiatives des élèves sont encouragées
- L'enseignant constate ses erreurs et sont vite corrigées pendant la séance

- L'enseignant est plus centré sur l'objet cognitif
- Ses questions et ses expressions sont plus claires

Niveau 3

- La classe est passive et l'exposé de l'enseignant n'est pas clair
- Le dialogue n'est pas favorisé pendant la séance
- Les explications mutuelles ne sont pas acceptées
- L'enseignant invite rarement les élèves à prendre les initiatives.
- L'enseignant constate ses erreurs mais sans toutefois les corriger pendant la séance
- L'enseignant est plus centré sur les démarches
- Les questions et les expressions de l'enseignant sont plus ou moins claires

Niveau 2

- L'enseignant favorise la passivité en classe
- Aucun dialogue avec les élèves pendant la séance
- Les explications mutuelles sont faites dans un désordre
- L'enseignant ne donne pas le temps aux élèves pour prendre les initiatives.
- L'enseignant n'arrive pas à constater ses erreurs pendant la séance
- L'enseignant est plus centré sur les démarches
- Les questions et les expressions de l'enseignant ne sont pas motivant

Niveau 1

- L'exposé de l'enseignant est flou
- La situation de dialogue manque de logique
- L'enseignant ne sollicite jamais les élèves à un engagement individuel
- L'enseignant répond aux questions à la place des élèves.
- L'enseignant ne constate pas ses erreurs pendant la séance
- L'enseignant est plus centré sur le contenu
- Les questions et les expressions de l'enseignant ne sont pas bien formulées.

Synthèse et évaluation

Niveau 5

- Pose des questions faisant retour à la démarche de la séance
- Facilite les élèves pour faire la synthèse la séance
- Donner les exercices d'application évaluant l'assimilation de la séance.

Niveau 4

- L'enseignant fait la synthèse de la séance
- Donner les exercices d'application évaluant toute la séance

Niveau 3

- L'enseignant fait la synthèse de la séance
- L'enseignant donne quelques exercices sans tenir compte de l'ensemble de la séance

Niveau 2

- La synthèse est floue
- Aucun exercice d'application

Niveau 1

- L'enseignant termine la séance sans faire la synthèse
- Ne fait pas l'évaluation de la séance.

b. Critères d'observation d'une leçon donnée par les élèves-maîtres

Préparation de la leçon

Niveau 5

- Les objectifs sont bien définis et évaluables avec verbes d'action
- Les objectifs correspondants au sujet du jour
- Les étapes de la leçon bien respectées
- Fiche de préparation sans fautes de grammaire et d'orthographe

Niveau 4

- Les objectifs évaluables bien définis avec les verbes d'action
- Les objectifs correspondants au sujet du jour
- Les étapes de la leçon bien respectées
- Fiche de préparation avec quelques fautes de grammaire et d'orthographe

Niveau 3

- Les objectifs plus ou moins définis et difficilement évaluables
- Les objectifs correspondants à peu près au leçon du jour

- Les étapes de la leçon plus ou moins respectées
- Fiche de préparation mal tenue avec des fautes de grammaire et d'orthographe

Niveau 2

- Les objectifs flous
- Manque de rapport entre les objectifs
- Le plan de la leçon n'est pas bien respecté
- Fautes de grammaire et d'orthographe

Niveau 1

- Les objectifs ne sont pas bien définis
- aucun rapport entre les objectifs et la leçon du jour
- les étapes de leçon de sont pas claires et la préparation contient des erreurs d'orthographe et de grammaire.

Leçon proprement dite

Niveau 5

- Un excellent rappel de la leçon précédente ou de pré requis.
- Très bonne utilisation du matériel didactique en donnant la chance aux apprenants de les manipuler
- Matière excellente pour le temps alloué
- Maîtrise du contenu de la leçon
- Une bonne adaptation au niveau de la classe
- Le déroulement logique de la leçon en respectant toutes les étapes
- Une très bonne synthèse et évaluation à la fin de la leçon

Niveau 4

- Mobilise l'attention et l'intérêt de l'élève.
- Utilisation du matériel didactique en donnant la possibilité aux apprenants de les manipuler
- Matière suffisante pour le temps alloué
- Maîtrise du contenu de la leçon
- Plus ou moins l'adaptation au niveau de la classe
- Une bonne progression de la leçon
- Une synthèse et évaluation à la fin de la leçon

Niveau 3

- Mobilise plus ou moins l'attention et l'intérêt de l'élève.
- Utilisation du matériel didactique sans l'occasion aux apprenants de les manipuler
- Insuffisance de la matière enseignée par rapport au temps alloué
- Une maîtrise très moyenne du contenu de la leçon
- Une adaptation difficile au niveau de la classe
- Une progression de la leçon en difficulté
- Une synthèse et évaluation non conforme aux objectifs de la leçon.

Niveau 2

- Difficultés à mobiliser et à tire l'attention et l'intérêt de l'élève.
- Utilisation du matériel didactique non adaptée à la leçon
- Insuffisance exagérée de la matière enseignée
- Insuffisance de la maîtrise du contenu de la leçon
- Une mauvaise adaptation au niveau de la classe
- Une mauvaise progression de la leçon
- Une mauvaise synthèse et manque d'évaluation de la leçon.

Niveau 1

- Ne tire aucune attention et l'intérêt de l'élève.
- Aucune utilisation du matériel didactique
- Matière enseignée très insuffisante
- La non-maîtrise du contenu de la leçon
- Aucune adaptation au niveau de la classe
- Manque de logique dans la progression de la leçon
- Aucune synthèse et évaluation de la leçon.

Relation pédagogique

Niveau 5

- Suscite une excellente interaction avec les apprenants
- Attire l'intérêt et l'attention des apprenants de manière extraordinaire
- Etabli la discipline dans un climat démocratique

Niveau 4

- Suscite une très bonne interaction avec les apprenants
- Attire ordinairement l'intérêt et l'attention des apprenants

- Favorise la discipline dans un climat démocratique

Niveau 3

- Suscite une interaction avec les apprenants
- Attire très peu l'intérêt et l'attention des apprenants
- Etabli rarement la discipline dans un climat démocratique

Niveau 2

- Suscite rarement une interaction avec les apprenants
- Attire difficilement l'intérêt et l'attention des apprenants
- Ne suscite pas un climat démocratique

Niveau 1

- Aucune interaction avec les apprenants
- N'attire jamais l'intérêt et l'attention des apprenants
- Donne uniquement des ordres aux apprenants.

ANNEXE 3

Guide d'entretien

a. Guide d'entretien avec les directeurs des ENP

Consignes

Dans le cadre de recherche doctorale en sciences de l'éducation, nous menons une étude sur les facteurs de la démotivation et de leurs effets sur l'apprentissage dans les ENP/TTC au Rwanda. Nous vous demandons de fournir librement des informations sincères puisque vos réponses ne seront utilisées qu'à des seules fins de recherche. Les résultats de cette recherche seront présentés à l'ENS d'Abidjan en partenariat avec l'Université de Bouake- Côte d'Ivoire. Après la soutenance une copie de la thèse sera envoyée au Ministère de l'Éducation au Rwanda à titre d'information.

Les thèmes prévus pour l'entretien

1. Les facteurs liés à la démotivation des élèves-maîtres dans le processus d'apprentissage scolaire.
2. Les effets de la démotivation chez les élèves-maîtres sur l'apprentissage
3. Les stratégies à développer permettant que les enseignants puissent intégrer la motivation dans leurs pratiques pédagogiques quotidiennes.

Merci pour votre collaboration !

NDAGIJIMANA Jean-Baptiste

b. Guide d'entretien avec les enseignants formateurs des ENP/TTC

Le choix d'entreprendre une activité d'apprentissage : la valeur que l'élève accorde à une activité et à la matière qui s'y rattache.

- Comment vos élèves trouvent-ils les activités proposées ?
- Posent-ils des questions dépassant le programme ou la matière ?
- Sont-ils intéressés de s'engager dans les activités d'apprentissage non obligatoire ? ou sont-ils démotivés
- S'ils sont démotivés, pourquoi sont-ils démotivés, quels sont les principales causes de cette démotivation ?
- 2) **La persévérance dans l'apprentissage scolaire : l'opinion que l'élève a de sa compétence à la réussite.**
- Comment les élèves arrivent-ils à persévérer dans l'accomplissement d'une tâche difficile (devoir, examen, préparation des leçons, pratique pédagogique, stage) ? Sont-ils motivés ou démotivés ? Quels sont les effets s'ils sont motivés ou démotivés ?
- Comment appréciez-vous vos élèves dans les travaux individuels ? Sont-ils autonomes ? quand ils rencontrent des difficultés, ne sont-ils pas tentés d'abandonner ?
- Vos élèves répondent volontairement aux questions posées ?
- Comment vos élèves arrivent à relever des défis dans le domaine d'apprentissage ?
- 3) **L'engagement cognitive à accomplir une activité d'apprentissage : Contrôle de soi sur le déroulement de l'activité d'apprentissage.**
- Vos élèves sont-ils attentifs à vos explications (du début à la fin du cours) ?
- Commencent-ils immédiatement à travailler lorsque vous demandez d'accomplir une tâche,
- Le temps donné pour accomplir une tâche est-il respecté ?
- Êtes-vous satisfaits de leur réussite scolaire ?
- Si les résultats ne sont pas satisfaisants, que faudrait-il faire pour améliorer leur réussite ?

ANNEXE 4

Questionnaire adressé aux élèves-maîtres

1. Quelle est la note obtenue à l'examen national de fin du Tronc commun ?.....
2. As-tu choisi l'option NP (Normale Primaire) ? Oui : Non :
3. Quelles sont les raisons principales qui font que beaucoup d'élèves ne choisissent pas l'Ecole Normale Primaire ?
4. Quels sont tes sentiments aujourd'hui ? -sentiment d'abandonner -découragement - sans motivation -peu de motivation -très motivé, j'accepte cette orientation -espoir
5. Si tu es démotivé ou découragé, cela est dû à quoi ?.....
6. Quels sont tes principaux facteurs de démotivation (tu peux cocher plus d'un ou plusieurs et donne une brève explication si nécessaire)? -Vie affective : - Représentation qu'on a de l'emploi (le salaire insignifiant de l'enseignant du primaire) : -Insertion sociale : -Possibilités de réalisation personnelle et collective : - Univers culturel : -Vécu, ce qui le concerne directement, aujourd'hui, ses besoins -Rêves, désirs et capacité à se projeter dans le futur : -Le passé avec réussites et échecs : -Activité insignifiante : -Activité ne correspond pas aux intérêts et aux préoccupations -Juge l'activité intéressante et utile, pour qu'on soit motivé : -Sans intérêt pour les thèmes étudiés (pas de représentations mentales) : -Activités non diversifiées :
Autres (à préciser) :
7. A votre avis, les enseignants du primaire sont-ils motivés ? oui non · si oui, quels sont les indicateurs ? · sinon, quels sont les facteurs de leur démotivation ? Gestion de la classe, Contrat de performance, Manque de valorisation (salaire insignifiant) Autres (à préciser)
8. A votre avis, quels sont les effets de la démotivation : a. Chez les enseignants : b. Chez les élèves-maîtres :
9. Quelles sont tes appréciations sur le métier de l'enseignant du primaire aujourd'hui : Aspects positifs : Aspects négatifs :
10. A votre avis, quelles sont des stratégies à prendre pour que les enseignants et les élèves maîtres puissent intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques ?.....
11. A votre avis, que faudrait-il faire pour améliorer votre motivation ?.....
12. Autres informations sur les facteurs de la démotivation et de leurs effets sur l'apprentissage

ANNEXE 5

Grille d'analyse des résultats

Tableau 4. Grille d'analyse de l'observation des leçons données par les enseignants formateurs des ENP

Etapes de la leçon	Ens/Niveau5	Ens/Niveau4	Ens/Niveau3	Ens/Niveau2	Ens/Niveau1
Révision / introduction					
Communication pédagogique					
Synthèse et évaluation					
Total/Score	/	/	/	/	/

Légende du tableau :

- Ens = nombre d'enseignants par niveau et étape de la leçon.
- Niveau5 = Excellent, Niveau4 = Très Bien, Niveau3 = Bien, Niveau2 = Assez Bien, Niveau1 = Médiocre
- Total/Score = nombre total des enseignants par niveau de compétence

Tableau 5. Grille d'analyse des questions à plusieurs réponses

Réponses proposées	Effectif exprimé	Pourcentage
Total		

Tableau 6. Grille d'analyse des questions à réponses ouvertes

Unité significative/catégorie	Effectif exprimé	Pourcentage
Manque de performance		
Echec		
Etc		

ANNEXE 6

Questionnaire adressé aux élèves du lycée d'Ampefiloha

<p>1. Avez - vous choisit la série A - C - D ?</p> <p>Oui <input type="checkbox"/></p> <p>Non <input type="checkbox"/></p> <p>2. Quels sont vos sentiments aujourd'hui ?</p> <p><input type="checkbox"/> Découragé</p> <p><input type="checkbox"/> Peu motivé</p> <p><input type="checkbox"/> Motivé</p> <p>3. Quels sont vos principaux facteurs de démotivation ? (Vous pouvez cocher deux cases)</p> <p><input type="checkbox"/> Vie familiale instable</p> <p><input type="checkbox"/> Conditions d'étude défavorables</p> <p><input type="checkbox"/> Coût d'étude élevé</p> <p><input type="checkbox"/> Accès difficile à l'université</p> <p><input type="checkbox"/> Conditions de travail futur</p> <p>4. Quels sont les facteurs de démotivation de vos enseignants ?</p> <p><input type="checkbox"/> Démotivation des élèves</p> <p><input type="checkbox"/> Gestion de la classe</p> <p><input type="checkbox"/> Salaire insignifiant</p>

- ☐ Pression sur les enseignants
- ☐ Manque de valorisation du métier d'enseignant
- 5. A votre avis, quels sont les effets de la démotivation chez les enseignants ?**
- ☐ Mauvaise qualité de l'enseignement
- ☐ Absentéisme
- ☐ Changement de comportement
- 6. A votre avis, quels sont les effets de la démotivation chez les élèves ?**
- ☐ Non acquisition des connaissances suffisantes
- ☐ Abandon scolaire
- ☐ Manque d'attention
- ☐ Echec scolaire
- 7. A votre avis, quelles sont des stratégies à prendre pour que les enseignants puissent intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques ?**
- ☐ Augmentation du salaire
- ☐ Valorisation du métier d'enseignant
- ☐ Respect de l'enseignant
- 9. A votre avis, quelles sont des stratégies à prendre pour que les élèves puissent intégrer la motivation dans leurs apprentissages ?**
- ☐ Allègement du programme
- ☐ Organisation de travail de groupe
- ☐ Utilisation de matériel didactique concret
- ☐ Expressions encourageantes et motivantes de l'enseignant. *Merci de votre collaboration !*

ANNEXE 7

Questionnaire adressé aux enseignants du lycée

- 1. Le choix d'entreprendre une activité d'apprentissage : Comment les élèves accordent-ils une valeur aux activités proposées ?**
 - ☐ Trouver les activités proposées intéressantes
 - ☐ Poser des questions dépassant le programme ou la matière
 - ☐ S'engager dans les activités d'apprentissage non obligatoire

S'ils sont démotivés, pourquoi sont-ils démotivés, quels sont les principales causes de cette démotivation ?
- 2. Comment se manifeste la persévérance des élèves dans l'apprentissage scolaire ?**
 - ☐ Persévérer dans l'accomplissement d'une tâche difficile (devoir, examen, leçon à apprendre)
 - ☐ Etre autonomes
 - ☐ Tenter d'abandonner quand ils rencontrent des difficultés
 - ☐ Répondre volontairement aux questions posées

Quels sont les effets s'ils sont motivés ou démotivés ?
- 3. Comment se passe l'engagement cognitif des élèves lors de l'accomplissement d'une activité d'apprentissage ?**
 - ☐ Etre attentifs aux explications (du début à la fin du cours)
 - ☐ Commencer immédiatement à travailler quand on les demande d'accomplir une tâche
 - ☐ Respecter le temps donné pour accomplir une tâche

Si les résultats ne sont pas satisfaisants, que faudrait-il faire pour améliorer leur réussite ?
- 4. Quels sont les principaux facteurs de démotivation des élèves ?**
 - ☐ Vie familiale instable
 - ☐ Accès difficile à l'université
 - ☐ Conditions d'étude défavorables
 - ☐ Conditions de travail futur
 - ☐ Coût d'étude élevé
- 5. Quels sont les facteurs de démotivation des enseignants ?**
 - ☐ Gestion de la classe
 - ☐ Salaire insignifiant
 - ☐ Pression sur les enseignants
 - ☐ Manque de valorisation du métier d'enseignant
 - ☐ Démotivation des élèves
- 6. A votre avis, quels sont les effets de la démotivation chez les enseignants ?**
 - ☐ Mauvaise qualité de l'enseignement
 - ☐ Changement de comportement
 - ☐ Absentéisme
- 7. A votre avis, quels sont les effets de la démotivation chez les élèves ?**
 - ☐ Non acquisition des connaissances suffisantes
 - ☐ Echec scolaire
 - ☐ Manque d'attention
 - ☐ Abandon scolaire
- 8. A votre avis, quelles sont les stratégies à prendre pour que les enseignants puissent intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques ?**
 - ☐ Augmentation du salaire

☐ Valorisation du métier d'enseignant

☐ Respect du métier d'enseignant

9. A votre avis, quelles sont les stratégies à prendre pour que les élèves puissent intégrer la motivation dans leurs apprentissages ?

☐ Utilisation de matériel didactique concret

☐ Allègement du programme

☐ Organisation de travail de groupe

☐ Expressions encourageantes et motivantes de l'enseignant.

Merci de votre collaboration !

ANNEXE 8

Guide d'entretien avec les enseignants et les élèves du lycée d'Ampefiloha

Consignes

Dans le cadre de recherche en sciences de l'éducation, nous menons une étude sur les facteurs de la démotivation et de leurs effets sur l'apprentissage des élèves au Lycée d'Ampefiloha. Nous vous demandons de fournir librement des informations sincères puisque vos réponses ne seront utilisées qu'à des seules fins de recherche.

Les thèmes prévus pour l'entretien

1. Les facteurs liés à la démotivation des élèves et des enseignants liés aux conditions socioéconomiques à Madagascar.
2. Les effets de la démotivation chez les élèves et chez les enseignants sur le processus d'enseignement apprentissage
3. Les stratégies à développer permettant aux enseignants d'intégrer la motivation dans leurs pratiques pédagogiques quotidiennes.
4. Ce qu'il faudrait faire pour améliorer la réussite des élèves ?

Merci pour votre collaboration !

ANNEXE 9

Salaires des fonctionnaires dans l'alignement par catégorie

SALAIRES MENSUELS (en ARIARY)				
Grades	Années d'ancienneté	Cat VI	Cat VII	Cat VIII
		Diplômes		
		Licence	Maîtrise	CAPEN
1/2	9-11	617 654	667 976	760 982
1/1	7-8	587 965	635 427	718 868
2/3	5-6	555 977	606 311	676 889
2/2	3-4	532 831	574 958	641 778
2/1	1-2	500 892	549 207	610 183
Stagiaire	0 < 1	479 647	525 258	576 393

Source : Fonds commun multi bailleurs d'appui à la société civile de Madagascar (2017)

ANNEXE 10

RESULTATS DES ENQUETES PAR OBSERVATIONS, QUESTIONNAIRE ET ENTRETIENS

Tableau sur les attitudes adoptées par les élèves. Avec n = 100

Attitudes	Effectifs	%
peu motivé	57	57%
motivé	33	33%
découragé	10	10%
Total	100	100%

Tableau sur les comportements des élèves démotivés en fonction du nombre d'élèves. Avec n = 16

Comportements des élèves démotivés	Effectifs	%
Lenteur pour entrer dans les activités	14	87%
Distraction ou lecture inappropriée pendant la leçon	13	81%
Aimer les blagues de l'enseignant plus que le cours	10	62%
Demander des explications inutiles	8	50%
Faire répéter l'enseignant pour gagner du temps	6	37%
Dormir à table pendant la leçon	4	25%
Absentéisme sans motif	4	25%
Faire semblant d'être malade	3	19%
Montrer les signes de fatigue	2	12%

Tableau sur les facteurs de démotivation des élèves liés aux conditions économiques et professionnelles (selon les enseignants). Avec n = 4

Facteurs de démotivation	Effectifs	%
Coût des études	4	100%
Accès difficile à l'université	4	100%
Conditions d'études défavorables au lycée	3	75%
Marché de l'emploi	3	75%
Contraintes familiales	2	50%

Tableau sur les facteurs de démotivation des élèves liés aux conditions économiques et professionnelles (selon les élèves). Avec n = 100

Facteurs de démotivation	Effectifs	%
Accès difficiles à l'université	77	77%
Conditions d'étude défavorables	56	56%
Coûts des études	55	55%
Marché de l'emploi	42	42%
Contraintes familiales	21	21%

Tableau sur les facteurs de démotivation des enseignants (selon les enseignants). Avec n = 4

Facteurs de démotivation des enseignants	Effectifs	%
Démotivation des élèves	4	100%
Dévalorisation du métier d'enseignant	4	100%
Pression sur les enseignants	4	100%
Salaire insuffisant	3	75%
Difficulté de la gestion de classe	2	50%

Tableau sur les facteurs de démotivation des enseignants (selon les élèves). Avec n =100

Facteurs de démotivation des enseignants	Effectifs	%
Démotivation des élèves	80	80%
Dévalorisation du métier d'enseignant	79	79%
Salaire insuffisant	73	73%
Difficulté de la gestion de classe	52	52%
Pression sur les enseignants	27	27%

Tableau sur les effets de la démotivation des enseignants (selon les enseignants). Avec n = 4

Effets de la démotivation	Effectifs	%
Mauvaise qualité de l'enseignement	4	100%
Dégradation de la relation enseignants-élèves	4	100%
Absentéisme	2	50%

Tableau sur les effets de la démotivation des enseignants (selon les élèves). Avec n = 100

Effets de la démotivation	Effectifs	%
Mauvaise qualité de l'enseignement	69	69%
Dégradation de la relation enseignants-élèves	63	63%
Absentéisme	53	53%

Tableau sur les effets de la démotivation des élèves (selon les enseignants). Avec n = 4

Effets de la démotivation	Effectifs	%
Non acquisition des connaissances suffisantes	4	100%
Manque d'attention pendant la leçon	4	100%
Echec scolaire	4	100%
Abandon scolaire	2	50%
Total	14	100%

Tableau sur les effets de la démotivation des élèves (selon les élèves). Avec n = 100

Effet de la démotivation	Effectifs	%
Non acquisition des connaissances suffisantes	72	72%
Echec scolaire	72	72%
Manque d'attention pendant la leçon	65	65%
Abandon scolaire	21	21%

Tableau sur les stratégies pour intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques des enseignants (selon les enseignants). Avec n = 4

Stratégies	Effectifs	%
Valorisation du métier d'enseignant	4	100%
Augmentation du salaire	4	100%
Respect de l'enseignant	3	75%

Tableau sur les stratégies pour intégrer la motivation dans les pratiques pédagogiques des enseignants (selon les élèves). Avec n = 100

Stratégies	Effectifs	%
Augmentation du salaire	75	75%
Valorisation du métier d'enseignant	75	75%
Respect de l'enseignant	58	58%

Tableau sur les stratégies pour intégrer la motivation dans les apprentissages des élèves (selon les enseignants). Avec n = 4

Stratégies	Effectif	%
Utilisation de matériel didactique concret	4	100%
Expressions encourageantes et motivantes de l'enseignant	3	75%
Allègement du programme	2	50%
Organisation de travail de groupe	2	50%

Tableau sur les stratégies à prendre pour intégrer la motivation dans les apprentissages des élèves (selon les élèves). Avec n = 100

Stratégies	Effectif	%
Allègement du programme	57	57%
Organisation de travail de groupe	32	32%
Utilisation de matériel didactique concret	82	82%
Expressions encourageantes et motivantes de l'enseignant	67	67%

LES FACTEURS DE LA DEMOTIVATION ET LEURS EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE. CAS DES ELEVES DU LYCEE MODERNE D'AMPEFILOHA.

RESUME

Cette recherche a été inspirée de la thèse mère de Jean-Baptiste Ndagijimana (2013). Elle s'intéresse à la problématique suivante : « La démotivation peut-elle engendrer des effets néfastes sur l'enseignement apprentissage au lycée ? ». Des observations des classes tenues par quatre enseignants des classes terminale du lycée d'Ampefiloha, ont permis d'identifier les effets de la démotivation sur leurs pratiques d'enseignement. Des observations réalisées sur seize élèves de ce même lycée, en situation de classe ont permis d'identifier des comportements inappropriés, signes de démotivation. Des questionnaires ont aussi été administrés à ces enseignants et élèves, suivis d'entretiens individuels et d'entretiens de groupe. Les résultats ont permis de constater que les conditions socio-économiques et professionnelles des enseignants constituent leurs principaux facteurs de démotivation. La démotivation des enseignants a des effets néfastes sur la pratique du métier d'enseignant, sur la qualité de l'enseignement apprentissage et sur la société. Cela constitue un des facteurs principaux de la démotivation des élèves, qui se manifeste par des comportements inappropriés en classe. Il se forme ainsi un cercle vicieux de démotivation affectant la réussite des apprentissages, car la démotivation des élèves et des enseignants s'influence mutuellement et négativement. Malgré l'échantillonnage très réduit, les résultats de ce travail de réplication méritent d'être approfondis sur les moyens d'intégrer la motivation dans le métier d'enseignant afin de rehausser la qualité et la réussite des apprentissages des élèves.

Mots clés : Motivation, démotivation, élèves, enseignants, lycée, facteurs, effets néfastes.

ABSTRACT

This research was inspired by the thesis mother of Jean-Baptiste Ndagijimana (2013). It is interested in the following problems: "Can the demotivation generate harmful effects on teaching training at the high school?". Observations of the classes held by four teachers of the classes final of the high school of Ampefiloha, made it possible to identify the effects of the demotivation on their practices of teaching. Observations carried out on sixteen pupils of this same high school, in situation of class made it possible to identify inappropriate behaviors, signs of demotivation. Questionnaires were also managed with these teachers and pupils, follow-ups of individual talks and talks of group. The results made it possible to note that the socio-economic and professional conditions teachers constitute their independent factors of demotivation. The demotivation of the teachers has harmful effects on the practice of the trade of teacher, on training teaching quality and the company. That constitutes one of the principal factors of the demotivation of the pupils, which appears by inappropriate behaviors in class. It is formed thus a vicious circle of demotivation affecting the success of the trainings, because the demotivation of the pupils and the teachers is influenced mutually and negatively. In spite of very reduced sampling, the results of this work of replication deserve to be thorough on the means of integrating the motivation in the trade of teacher in order to raise the quality and the success of the trainings of the pupils.

Key words: Motivation, demotivation, students, teachers, high school, factors, adverse effects.

Nombre de tableaux : 9

Nombre de figures : 10

Nombre de pages : 61

Coordonnées de l'auteur : RAMILISOA Hanitra

Tél : 033 21 089 19 Email : ramilisoa.hanitra@gmail.com

Encadreur : RATOMPOMALALA Harinosy, Maître de Conférences
Ecole Normale Supérieure Antananarivo